

NOVEMBRE
2017, N°1

LE MEILLEUR DU X^E ARRONDISSEMENT

XIII
galerie treize-dix

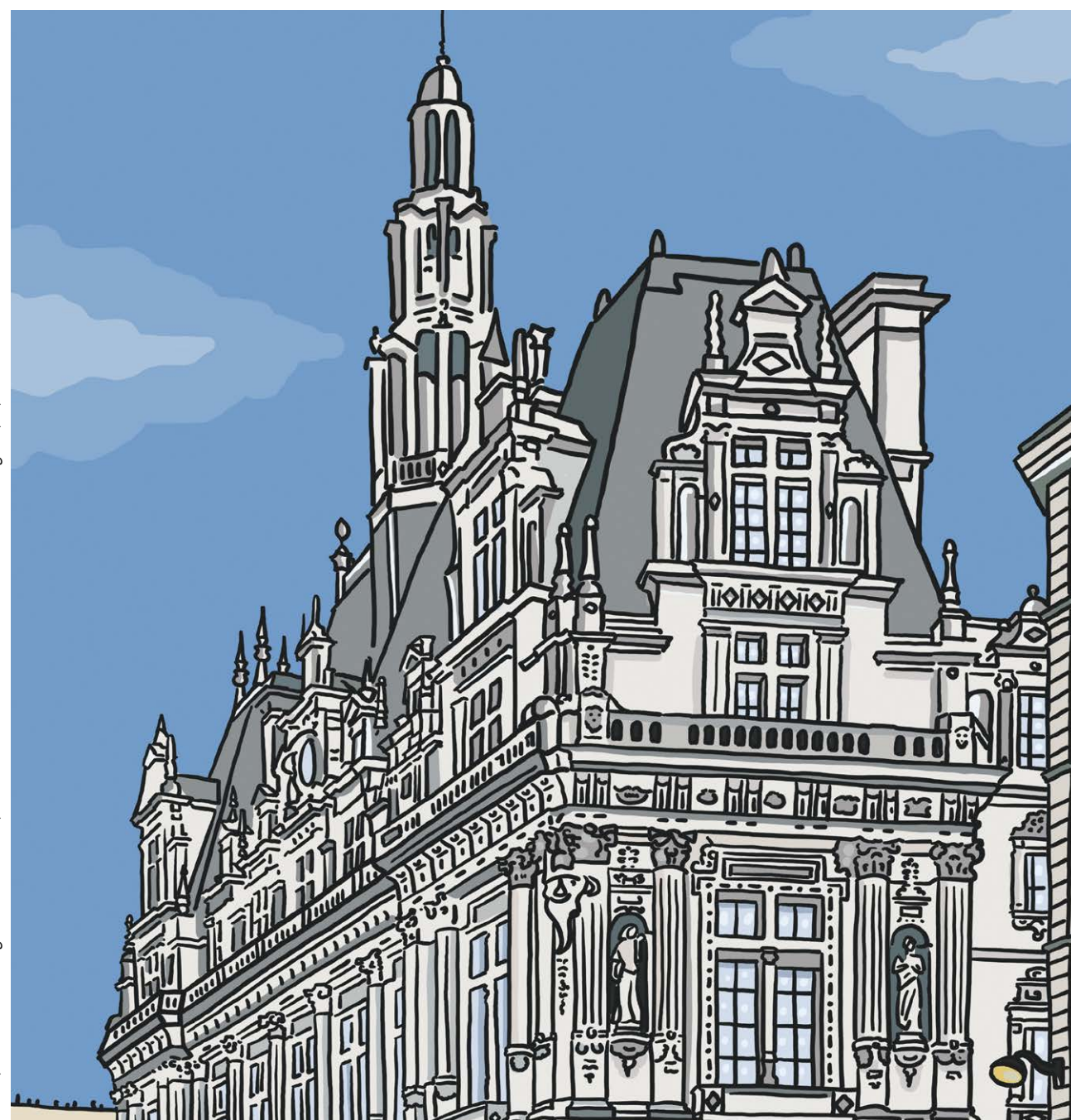
LE JOURNAL DU VILLAGE ST-MARTIN

ÉDITO

Par Michel Lagarde

Nous avons la joie et la fierté de vous présenter le premier numéro du *Journal du Village Saint-Martin*. Depuis 2012 nous défendons le label du Village Saint-Martin avec un guide disponible auprès de nos partenaires. Ce journal, conçu comme un complément naturel du guide, aura pour mission de perpétuer l'esprit du guide tout au long de l'année et d'élargir les frontières du village à tout l'arrondissement. Ce premier numéro tiré 8000 exemplaire est distribué dans les lieux qui contribuent à la renaissance d'un esprit solidaire. Ce journal est bien sûr un pari un peu fou à l'ère du tout numérique, né d'une intuition que ces quelques pages pourraient accompagner les échanges, inciter à la découverte et au plaisir de vivre ensemble sur un petit territoire où la richesse de l'offre marchande et culturelle ouvre une fenêtre plus large sur le monde. Cet art de vivre, ce goût de découvrir, de s'informer et de faire partager ses coups de cœur, de partir à la rencontre de ses artistes, ses commerces, ses lieux et ses habitants, relayé par les acteurs du village est le cœur de projet éditorial. Ce *Journal* se découpe en deux parties : dans la première, faire découvrir des lieux et leur histoire et raconter celle des gens qui donnent de l'esprit et du cœur à ce X^e, avec un accent particulier mis sur les artistes et avec un parti pris graphique fort sur l'illustration. La deuxième partie du *Journal* est élaborée avec les animateurs de la vie culturelle du X^e, des libraires, des commerçants, des passionnés qui partagent leur coups de cœur par le biais de leurs chroniques. Ce premier numéro est encore un prototype, l'accueil qui lui sera réservé par ses futurs annonceurs et partenaires sera décisif dès le deuxième numéro pour lui assurer une assise économique et une périodicité de six numéros par an. On attend vos réactions et propositions ! Bonne lecture.

© 2017, Éditions Michel Lagarde et les auteurs, Paris - ISBN : 978-2-916421-59-9 - Éditions Michel Lagarde, 13, rue Bouchardon 75010 Paris



Un lieu, des gens

M. JARRIE / D. LARTIGUE / LA MAIRIE DU X^E



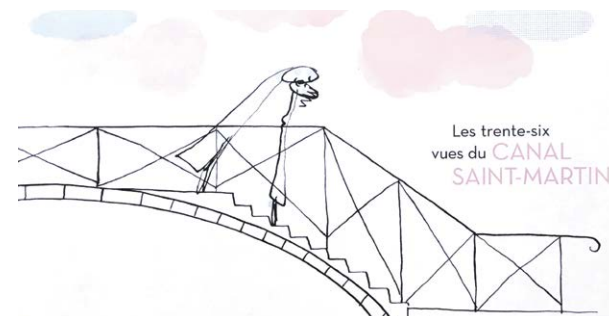
Art de vivre

DÉCORATION / RESTAURANTS / LIFESTYLE



Culture, loisirs

LIVRES / MUSIQUE / GALERIES





DESKOPOLITAN, L'ESPACE DE COWORKING QUI VOUS FAIT AIMER LE LUNDI MATIN !

1400 m² d'espaces pour travailler seul ou en équipe au
48 rue du Château d'Eau 75010 Paris

coworking • open space • bureaux privés • salles de réunion
phone booths • domiciliation • coffee shop • barber shop • nail bar • pressing • cordonnier

A partir de 5 euros HT de l'heure, sans engagement.
Pour en savoir plus : www.deskopolitan.com



DESKOPOLITAN

MOVE IN . MOVE UP

SOMMAIRE

10 OBJETS TROUVÉS	4	CHRONIQUE BD	18
THOLONIAT	6	BEAUX-LIVRES	19
10 NOUVEAUX COMMERÇANTS	8	LIVRES JEUNESSE	20
LES MONSTRES	10	PORTRAITS D'ARTISTES	21
LA MAIRIE DU X ^E	12	MUSIQUE & LITTÉRATURE	23
HOMMAGE À DANY LARTIGUE	14	EXPOSITIONS	24
LES 10 NEWS DU X ^E	16	PAUSE LUDIQUE	26

Directeur de la publication: Michel Lagarde / **Journaliste cahier vie de quartier:** Vincent Vidal / **Chroniqueurs:** Laurent Ionesco (Tago Mago - disques), Laurent Béranger (Aux livres etc - littérature), Olivier Maltret (Univers BD - bande-dessinée) et Philippe Faugère (Philippe Le libraire - bande-dessinée), Gwenaëlle Abolivier (Jeunesse) et Carl Huguenin (Artazart - Beaux-livres) / **Illustrations:** Antoine Meurant / **Réalisation Graphique:** Élodie Mandray et Gaëlle Pérot pour www.acme-paris.com / **Secrétariat de rédaction et corrections:** Christine Dodos-Ungerer / **Impression:** IPPAC.fr - Bureau de fabrication à Chaumont

LA GALERIE XIIIIX

Le Treize-dix a ouvert le 13 octobre 2016 au 13, rue Taylor dans le X^e. Cet espace situé dans une rue qui porte le nom d'un baron bienfaiteur avisé des artistes et des écrivains, accueille de nombreuses expositions et une multitude d'événements culturels liés à l'image. La galerie Treize-dix est un lieu où l'illustration est Reine et le dessin Roi. Ce lieu complète la programmation de la galerie Michel Lagarde située à

quelques mètres de là, rue Bouchardon, et toujours au numéro treize! Depuis 2012, Michel Lagarde a vu son quartier se transformer et a décidé d'accompagner l'évolution de celui-ci en créant le label « Village Saint-Martin ». C'est ainsi qu'est né le *Guide du Village Saint-Martin* et maintenant le *Journal du Village Saint-Martin* qui en est le prolongement naturel. Cette nouvelle aventure éditoriale et collective démarre le 21 novembre 2017 à la librairie Artazart, partenaire naturel de la maison d'édition et se prolongera, on l'espère, au rythme de 6 numéros par an.



CONSTANCE FRÉMIOT, NATACHA PASCHAL, GUILLAUME VAN WASSENHOVE, EUGÉNIE FRÉMIOT ET MICHEL LAGARDE VUS PAR ANTOINE MEURANT

10 OBJETS TROUVÉS

LE VILLAGE SAINT-MARTIN REGORGE DE CES OBJETS ET PRODUITS QUI NOUS FACILITENT LE QUOTIDIEN, QUE NOUS AIMONS VOIR DANS NOS INTÉRIEURS OU DANS NOS ASSIETTES. PLAISIR D'OFFRIR OU JOIE DE RECEVOIR, VOICI NOTRE PETIT SHOPPING AU CŒUR DU MEILLEUR.

Par Vincent Vidal



1.

LOCAL

Outre les traditionnels Pastel de nata, ce sont plusieurs dizaines de produits locaux haut de gamme que vous pouvez découvrir ici, dont une large production de sardines venant des meilleurs fabricants portugais. Pierre Tchernia aurait sûrement apprécié cette boutique, lui le grand collectionneur de boîtes (de sardines) vides !

À partir de 4 €
La Caravelle des saveurs
 12, rue du Faubourg Saint-Martin
 Tél. 01 40 37 67 69
www.lacaravelledessaveurs.paris

2.

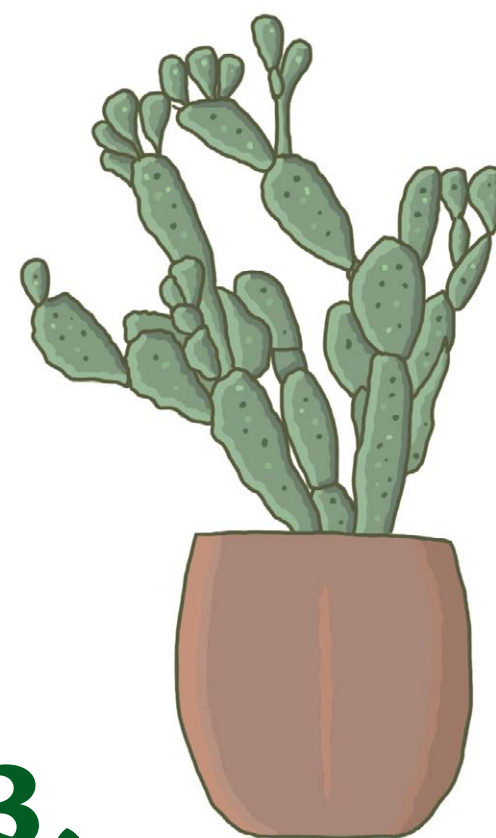
PARISIEN

Manger avec, dans le fond de son assiette, la tour Eiffel ou l'Arc de Triomphe (mais pas encore le pont tournant du canal Saint-Martin), c'est ce que propose la Faïencerie de Gien, maison fondée en 1821.

Le lot de quatre assiettes assorties peintes à la main : 78 €
Antoine & Lili - 95, quai de Valmy
 Tél. 01 40 37 34 86
www.antoineetlili.com



3.



PIQUANT

Ils ne manquent pas de piquant les cactus, cactées et autres cactacées que propose O'Fleurs de Magenta, « artisan fleuriste depuis fort longtemps » mais présent depuis peu dans le Village. Florence et son équipe vous accueillent tous les jours dans le seul but d'embellir vos intérieurs.

À partir de 37 €
O'Fleurs de Magenta - 29 bis, Boulevard Magenta
 Tél. 01 40 36 15 87

4.



COCOONING

En hindi, Jamini décrit la couleur pourpre qui teinte les pétales des fleurs de lotus tapissant les terres de l'Assam. C'est de cette région, la plus orientale de l'Inde, que vient Usha Bora, la créatrice de la marque. C'est là qu'elle puise son inspiration pour créer ses cousins artisanaux et traditionnels.

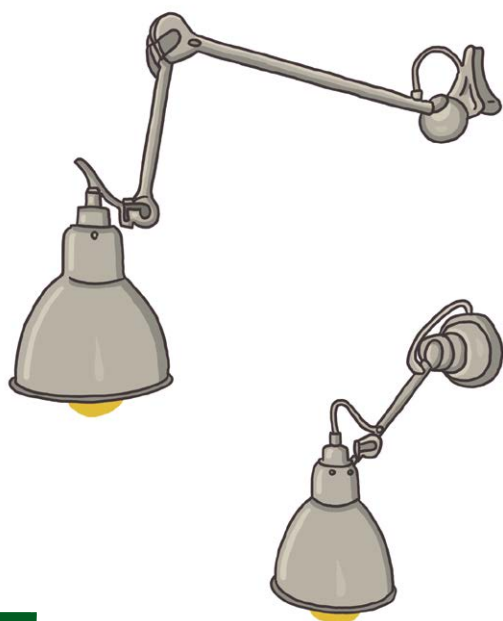
À partir de 40 €
Jamini - 10, rue du Château d'Eau
 Tél. 09 82 34 78 53
www.jaminidesign.com

5.

LUMINEUX

En 1921, Bernard-Albin Gras crée à Paris une gamme de lampes sans vis, ni soudure. Son travail rejoint rapidement les ateliers et projets de Robert Mallet-Stevens, Jacques Ruhlmann ou Le Corbusier. Depuis 2008, cette lampe légendaire est rééditée par DCW éditions. De nombreux modèles sont disponibles.

À partir de 277 €
Artazart - 83, Quai de Valmy
Tél. 01 40 40 24 00 www.artazart.com



8.

GOURMAND

Première marque française de superaliments, Sol Semilla propose de nombreux produits bio et de grande qualité comme la maca, l'acérولا, le guarana ou le cacao cru! Des fèves entières, venues d'Équateur et d'Amazonie, à croquer pour redoubler d'énergie.

Le sachet de 250 g : 10,50 €
Sol Semilla - 23, rue des Vinaigriers
Tél. 01 42 01 03 44
www.sol-semilla.fr

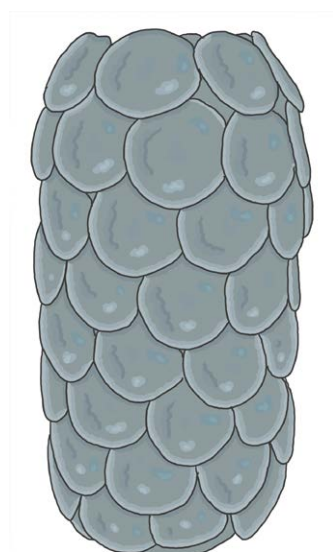


6.

FLORAL

Décor écailles ou pétales, à vous de faire travailler votre imagination. Reste que ce vase, création des Danois de House Doctor, n'attend que vos fleurs pour donner un supplément d'âme à votre intérieur. Les fleuristes ne manquent pas dans le Village pour trouver la rose qu'il vous faut!

21,50 €
Les Saintes Chéries - 29, rue Bouchardon
et 41, rue du Château d'Eau
Tél. 01 42 03 42 56
www.les saintescheries.com

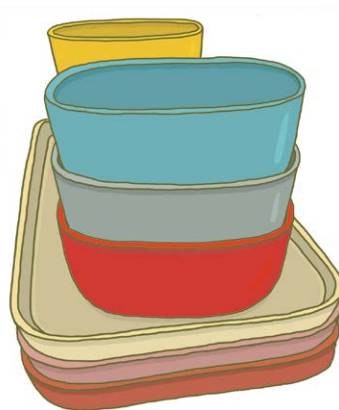


9.

ECOLO

Dans la collection Biobu – de la marque Ekobo –, je voudrais des plateaux, bols ou saladiers... associant la fibre de bambou et une résine de mélamine! Toute la production d'Ekobo est réalisée à la main dans plusieurs villages vietnamiens dans le respect des règles du commerce équitable.

À partir de 9,80 €
Altermundi - 71, rue du Faubourg Saint-Martin
Tél. 01 55 28 97 13
www.altermundi.com



7.

KIDS

Cela fait 15 ans qu'Elena Farah conçoit et vend des piñatas pour le plus grand plaisir des amoureux de soirées latino-américaines. Elle propose également de petits jouets parmi lesquels de classiques jeux de patience et des avions à construire en balsa.

Respectivement 0,50 € et 1 €, de quoi donner de mauvaises habitudes aux enfants...
La Pinata - 25, rue des Vinaigriers
Tél. 01 40 35 01 45
www.lapinata.fr



10.

NORDIQUE

Créée par le designer Simon Legald pour l'éditeur danois Norman Copenhagen, cette suspension Amp trouvera sa place au plafond de chaque pièce de votre « home sweet home ». Une réalisation d'une « nordique sobriété » comme l'ensemble des meubles et objets proposés par Michael Fresnaye dans sa boutique.

117 €
Nordkraft - 20, rue Lucien Sampaix
Tél. 01 42 41 92 02
www.nordkraft.com



THOLONIAT

APRÈS DES ANNÉES DE DUR LABEUR, CHRISTIAN THOLONIAT A PASSÉ LA MAIN À KÉVIN ET GNAGALÉ BÉZIER. C'EST DÉSORMAIS CE COUPLE DE PÂTISSIERS-CHOCOLATIER QUI VA REDONNER VIE À LA PLUS CÉLÈBRE PÂTISSERIE DU VILLAGE SAINT-MARTIN ET À SON MYTHIQUE SEMIFREDDO. UN LIEU QUI FÊTE DANS QUELQUES SEMAINES SES 80 ANS.

Par Vincent Vidal

Après son apprentissage où il a découvert le métier de pâtissier en province, Étienne Tholoniât (1909-1987) « monte à Paris ». En 1938, il décide d'ouvrir sa pâtisserie au n°47 de la rue du Château d'Eau, au cœur de l'actuel village Saint-Martin, entre un coiffeur pour dames et une boutique de draperie. À l'époque, l'immeuble au-dessus de la pâtisserie n'existe pas encore. En 1939, Étienne Tholoniât est mobilisé et fait la connaissance de Paul Lacombe, créateur de la brasserie Léon de Lyon, qui deviendra son meilleur ami. Les deux hommes sont faits prisonniers puis s'évadent ensemble avant que Tholoniât ne parte seul se cacher à Saint-Étienne jusqu'à la fin de la guerre. À la Libération, il rouvre sa pâtisserie mais se découvre également une passion pour le travail du sucre. Il enchaîne les victoires de tous les concours internationaux de l'époque et se fait une solide réputation, jusqu'en 1952 où il est élu Meilleur Ouvrier de France, titre qui lui confère une notoriété internationale. Il devient l'un des premiers pâtissiers français starisé au Japon, ses clients de l'époque se nomment Auriant (Vincent, le Président de la République mais également Jacqueline, l'aviatrice), le Président Truman ou la Reine Élisabeth d'Angleterre. En 1964, c'est le pape Paul VI qui lui commande une corbeille en sucre aux couleurs du Vatican pour son voyage historique entre Rome et Bombay. Trois ans plus tard, en 1967, son fils Christian, né en 1942 et formé essentiellement à l'école paternelle, le soulage et reprend l'affaire familiale. Ils travailleront côte à côte pendant 25 ans ! Christian fabrique tout maison, bien avant la grande tendance du *Do It Yourself* : tartes Tatin (exceptionnelles !), marrons glacés, chocolats, confitures, pâtes de fruits et son emblématique création : le Semifreddo ! C'est au milieu des années 1960 (« 1965 ou 1966 », lui-même ne sait plus !) que Christian Tholoniât donne naissance à ce gâteau glacé qui, depuis sa création, fait courir de fidèles gourmands : des anonymes mais également Francis Huster, Valérie Lemerrier, Pierre Tchernia, Bernard Rapp ou encore Francis Kurkdjian le célèbre parfumeur. Plus surprenant, Yvonne de Gaulle n'hésitait pas à faire stopper, le vendredi matin, la DS présidentielle devant le magasin pour se l'offrir.

Après les grossistes, essentiellement en habits pour enfants dans les années 1970, ce sont les salons de coiffure afro qui arrivent dans le quartier au début des années 1980. Beaucoup partiront mais Tholoniât reste, fidèle à son quartier historique. Trente ans de bon gâteaux plus tard, Christian Tholoniât et sa femme Maryse « toujours avec lui du soir au matin et du matin au soir » – évoque Mimi, fidèle depuis sept ans –, ont envie de retraite et de soleil. En 2010 Christian jette le tablier, et plusieurs investisseurs ou pâtissiers tentent de reprendre, en vain, la bonne marche de la maison. La maison Tholoniât bat de l'aile jusqu'en avril 2017 où Kevin Bézier et sa femme Gnagalé Sissoko décident de reprendre l'enseigne. Depuis le départ de Christian, ils fournissaient déjà la maison, via Baisers sucrés, en bûches de Noël et pâtisseries. C'est maintenant l'occasion rêvée de donner vie à leurs créations sucrées si originales au sein d'une boutique ayant pignon sur rue. Comme élève puis instructeur, Kevin Bézier a longtemps fréquenté les cours de l'école Lenôtre. Un enseignement reçu et donné dans une salle de cours du nom d'Étienne Tholoniât. « C'est peut-être ce jour là que je me suis dit que cette boutique était pour moi ? ». Aujourd'hui, indélébile, le nom Tholoniât est toujours sur la devanture de la rue du Château d'Eau.

Baisers Sucrés - Boutique Tholoniât
47, rue du Château d'Eau, tél. 01 42 39 93 12
www.baiserssucres.com



LA FAÇADE DE LA BOUTIQUE EN 1952



CHRISTIAN THOLONIAT DEVANT SA CRÉATION DU JOUR, AU MILIEU DES ANNÉES 1960 : SES BEATLES EN CHOCOLAT



L'ENVERS DE LA VITRINE THOLONIAT



GNAGALÉ ET KÉVIN BÉZIER

À l'âge de 20 ans, Kevin s'expatrie deux ans à Londres où il découvre dans les palaces de la City une nouvelle façon d'aborder la pâtisserie haut de gamme. De retour à Paris, il intègre le célèbre hôtel Lutétia comme chef de partie. Il œuvre ensuite au Pergolèse, devient sous-chef au Georges V et enseigne à l'école du Ritz-Escofier. Fort de son expérience, il développe en 2010 Pâtisserie Consulting, une activité de formation et conseil en pâtisserie et chocolaterie pour les professionnels. En 2013 il fonde – avec sa femme Gnalalé Sissoko, pâtissière qui a également fait ses preuves chez les plus grands – Baisers Sucrés, un service de sous-traitance à destination de maisons de renom comme Potel & Chabot ou Raynier Marchetti. Depuis, Gnalalé apporte sa créativité, ce savant et succulent métissage culinaire guidé par ses origines africaines. Grâce à elle, Baisers Sucrés se démarque au travers de notes parfumées. Gnalalé et Kevin Bézier viennent de redonner tout son prestige à la maison Tholoniât.

LES REPRENEURS GNAGALÉ SISSOKO ET KÉVIN BÉZIER

LE SEMIFREDDO

C'est un « gâteau simple et efficace dont les origines se trouvent dans le nord de l'Espagne » déclare Kevin Bézier. Une crème Yema (à base d'œufs, de sucre et de beurre) mélangée à une crème pâtissière fouettée « mais pas trop montée » pour conserver sa légèreté. L'ensemble est accompagné d'éclats de nougatine aux amandes et le tout est glissé entre deux biscuits génoise. La surface est ensuite saupoudrée de sucre pour effectuer une caramélisation au fer chaud. Ici, point de chalumeau mais un appareil en fonte, comme le veulent les traditions portugaise et catalane. Le Semifreddo est ensuite conservé au congélateur – c'est un gâteau glacé – avant d'être sorti une heure avant sa dégustation semi-glacé... d'où son nom!

LE « SEMIFREDDO »



10 NOUVEAUX COMMERÇANTS

POUR LES GOURMETS ET LES GOURMANDS, LES SPORTIFS, LES CHINEURS ET AUTRES AMOUREUX DE BEAUX OBJETS, VOICI 10 NOUVEAUX COMMERÇANTS AU CŒUR DU VILLAGE SAINT-MARTIN. ILS SONT LÀ DEPUIS QUELQUES MOIS, QUELQUES SEMAINES POUR CERTAINS, MAIS APPORTENT DÉJÀ UN SUPPLÉMENT D'ÂME AU QUARTIER.

Par Vincent Vidal

1. CENTRE 5



5 comme les cinq principes de la méthode mise au point par Joseph Pilates : concentration, contrôle, respiration, précision et fluidité. C'est donc tout naturellement que le 5 s'est imposé pour ce lieu, le plus grand centre de Pilates en France, où il est bon de travailler sur les machines inventées par ce cher Joseph. En cours particulier, duo ou semi-collectif (5 personnes maximum), Centre 5 propose également des consultations individuelles d'ostéopathie et des massages. Pour se libérer la tête... et le reste du corps !

27, rue du Château d'Eau
Accueil du lundi au vendredi de 9h à 19h,
le samedi de 9h à 13h
et cours privés tous les jours de 7h à 22h
www.centre5.com
Tél. 01 42 85 02 62

2. CHICHE

Jonathan et Marc-Antoine travaillaient respectivement dans l'aéronautique et les assurances avant de tout plaquer pour monter Chiche. Une cantine de street food israélienne tournée vers le pois chiche avec le houmous en haut de l'affiche ! Présents également au menu : aubergines piquantes, galettes de courgettes et pommes de terre, choux-fleurs, champignons, bœuf et agneau, le tout avec une bonne dose de persil ! Avec cette cantine très abordable dans le Village (10 € la formule du midi) plus besoin de courir dans le Marais pour déguster un bon houmous. Et côté déco, Chiche c'est vraiment chic !

29 bis, rue du Château d'eau
Du lundi au vendredi de 12h à 14h30
le samedi de 12h à 15h30
et du mercredi au samedi de 19h à 22h30
www.chicheparis.fr
Tél. 01 42 00 28 44



4.



BILLY THE KID

Vivant dans le quartier, Pamela Faivre constate que sa fille y grandit vite et bien mais que ce n'est pas le cas de l'offre proposée aux kids. Frustrée, elle décide d'ouvrir sa propre caverne d'Ali Baba – juste en face de House of 3 Brothers –, un concept-store avec un peu de tout pour les 0-14 ans et même quelques surprises pour les « grands enfants » : jeux et jouets, accessoires de mode et vêtements sympas, décorations design et originales, doudous, gadgets et plusieurs marques de créateurs en exclusivité.

20, rue de Lancry
Du lundi au dimanche de 10h30 à 19h30
www.billythekid.fr
Tél. 01 73 71 74 75

3. LA BIBIMERIE



Ancien formateur chez Apple et publicitaire, Olivier Guez a le « partage culinaire » dans son ADN. Après plusieurs voyages en Corée et de nombreuses formations et découvertes sur place, il décide de se lancer. Trois ans et demi plus tard, Olivier ouvre – enfin – sa Bibimerie, une cantine coréenne où vous pourrez découvrir une sélection de Bibimbaps, le plat national, à base de riz blanc et de légumes. S'y ajoutent : du poulet mijoté, des lamelles de bœuf, de l'omelette, du tartare de saumon ou du tofu... À déguster sur place ou à emporter.

1, rue Lucien Sampaix
Du mardi au samedi de 12h à 15h
et de 19h à 22h
www.labibimerie.com

5.

NÄRMA

Närma, (prononcez « nèrma ») signifie « rapprocher » en suédois, évoque Laurent Hausmann, le fondateur de ce café coworking. Un univers qu'il a largement fréquenté durant neuf années en Suède. Ici, rapprocher les travailleurs nomades et faire le lien entre lieu de vie et de travail est une évidence. Il faut dire que l'ambiance et la déco zen très danoise, y aident beaucoup. Enfin, pour les sportifs, deux « vélos-bureaux » pour pédaler en travaillant sont disponibles et ça, en revanche, c'est plutôt... néerlandais !

34-36, rue du Château d'Eau
Les lundi, mercredi, jeudi
et vendredi de 9h à 20 h, le mardi de 9h à 19h
et les samedi et dimanche de 13h à 18h
www.narma-coworking.com



8.

SLOWEY'S

Lorsque deux sœurs, Julie et Margaux Slowey, montent un projet commun, elles ajoutent un S et ouvrent Slowey's ! La première vient du design et du graphisme, la seconde de la com. dans l'univers de la déco. Mais Slowey's, c'était surtout le nom de la boutique de vêtements pour femmes de leurs arrière-grands-parents dans les années 1950 à Dublin. À Paris, Julie et Margaux souhaitent faire partager leurs découvertes : produits pour la salle de bain, céramiques, coussins, bougies, luminaires, petit mobilier... Une « sélection passion » qui change souvent et appelle bientôt des créations maison.

25 bis, rue du Château d'Eau
Du mardi au samedi de 11h à 19h30
www.sloweys.com



6.

ONYRIZA



En découvrant la maladie cœliaque de sa plus jeune fille, Karen Le Guillerm passe un CAP pâtissier et ouvre Onyriza, sa pâtisserie-salon de thé 100% sans gluten mais également 100% maison. Au programme : des ingrédients naturels sans additif industriel et des produits frais de saison. Au menu : des pains aux raisins, muffins, madeleines, tuiles, cakes, amandines, tartes aux fruits ou au chocolat... Depuis peu, Karen fait également son propre pain, développe de nouvelles recettes et propose une carte salée pour le midi. Bref, une adresse 100% passion.

38, rue du Château d'Eau
Le mardi de 11h30 à 19h, les mercredi
et jeudi de 10h30 à 19h et
les vendredi et samedi de 10h30 à 19h30
www.onyriza.com

9.

TOUTIM



Comme son nom l'indique, il y a de tout dans la boutique de Virginie qui avait envie de « créer un magasin qui raconte une histoire donnant envie de découvrir plusieurs univers de la décoration et du bien-être ». Résultat : se marient, avec beaucoup de goût, des céramiques, du mobilier vintage – chiné par Virginie – de la papeterie en papier recyclé, des produits cosmétiques à base d'huile de pastel et même des vêtements en coton bio pour bébé et quelques produits alimentaires à base d'oie.

21, rue du Château d'Eau
Du mardi au samedi de 11h à 19h et occasion-
nnellement les lundi et dimanche de 17h à 19h
Tél. 01 77 32 72 86 et 06 60 78 79 83

7.

POMPON BAZAR

« J'habite le quartier et je n'aurais jamais imaginé m'installer ailleurs » évoque Corinne Marchetti, une grande voyageuse qui ne revient jamais les mains vides ! Son bazar : une invitation au voyage où se côtoient kilims turcs, tapis berbères, tapisseries murales et linge de maison. Des étoffes et tissus, tissés à la main, venant d'Afrique de l'Ouest, d'Orient, d'Inde ou d'Asie. Pour sublimer ce tour du monde, des bouquets de fleurs séchées, à composer selon votre goût, s'adaptent à votre intérieur.

15, rue du Château d'Eau
Du lundi au samedi de 11h à 19h
www.pomponbazar.com
Tél. 01 83 89 03 66



10.

DENVER WILLIAMS

Jed a grandi dans une ferme de l'Ohio et c'est Denver Williams, son grand-père, qui lui a donné le goût de faire des confiseries. Après des formations à New York et Rouen, Jed est désormais artisan chocolatier confiseur. Un artisan soucieux de notre palais mais également de notre planète. Pour cela, il prend des engagements : utiliser des produits éthiques, bio et durables et réduire au maximum les emballages qui accompagnent ses gourmandises ! Et pour ceux qui n'aiment pas le chocolat, (oui, ça existe) Jed propose de sublimes pâtes de fruits et guimauves.

57, rue de Lancry
Du mardi au dimanche de 10h à 19h30
www.denverwilliams.fr



LES MONSTRES

DERRIÈRE LA MAIRIE DU X^E ET À QUELQUES MÈTRES DU CONSERVATOIRE HECTOR BERLIOZ SE CACHE L'UNE DES ENTREPRISES PARISIENNES LES PLUS INNOVANTES EN MATIÈRE D'ANIMATION. L'OCCASION D'EN SAVOIR PLUS EN PARTANT À LA RENCONTRE DE NICOLAS MONGIN ET DE SON ÉQUIPE, QUI N'A DE MONSTRUEUX QUE LE TALENT.

Par Michel Lagarde



ALEXIS GRELLIER, MATHIEU GOURIOU, THOMAS BENAZECH, HELENE ORJEBIN, NICOLAS MONGIN, FLORENT BOSSOUTROT, PAR MATHIEU GOURIOU

Michel Lagarde : Quand avez-vous créé cette société et quel est le désir impérieux qui vous anime en tant que chef d'entreprise ?

Nicolas Mongin : Thomas Benazech et moi on s'est rencontrés en agence et c'est en 2009 qu'on a décidé de créer Les Monstres, un studio créatif, un creuset dans lequel on pourrait expérimenter des choses. L'idée c'est qu'on voulait revenir aux sources, au graphisme, comme base forte de notre direction artistique. On voulait redonner du sens à ce que l'on faisait. En agence, on ne faisait que répondre aux demandes client sans qu'il y ait un véritable sens aux esthétiques qu'on développait. Finalement on venait juste combler des vides. Il n'y avait plus de corrélation entre les mots et les images. Aujourd'hui quand on dit graphisme, on pense print et livre. Mais le graphisme est partout, dans la couleur des chaussettes que tu choisis le matin jusqu'à la tasse dans laquelle on boit son café. Tout cela a un sens dans la vie de chacun, et il nous paraissait essentiel d'y revenir.

Notre première envie c'était donc de revenir au graphisme, de fabriquer et d'expérimenter des choses. Prendre le temps, ne pas se presser. Les Monstres, c'est un studio de création. La création ça prend du temps !

On a pensé Les Monstres comme un studio à l'ancienne, un vrai endroit, où des gens d'horizons divers peuvent se croiser : des graphistes, évidemment, mais pas seulement. Chez nous on croise des performers, des plasticiens, des musiciens, des réalisateurs, des techniciens, des animateurs, des codeurs, des coiffeurs. Le studio est un lieu de vie, c'est pour ça que la première chose qu'on y a construit, c'est une cuisine. C'est là qu'on reçoit nos clients, nos partenaires et nos amis !

Un studio de création comme Les Monstres c'est aussi une entreprise avec des clients, des salariés, des fournisseurs, des comptables et des charges.

Être créatif n'empêche pas d'être rationnel. Et inversement. Notre conception de la gestion de l'entreprise est très raisonnée. C'est la construction d'une relation commerciale saine avec nos clients, et une gestion réfléchie qui nous permet de faire vivre le studio et d'avancer.

« ON A PENSÉ LES MONSTRES COMME UN STUDIO À L'ANCIENNE, UN VRAI ENDROIT, OÙ DES GENS D'HORIZONS DIVERS PEUVENT SE CROISER »

On respecte et on aime les marques et les artistes pour lesquels on travaille. Quand on accepte un projet c'est qu'il nous enthousiasme, qu'il nous donne envie de réfléchir, de trouver des choses, de faire des propositions.

L'idée de l'entreprise Les Monstres aujourd'hui, c'est de ne pas devenir trop gros, c'est à dire qu'au delà de 50 personnes, on ne sait pas si on pourra fonctionner de la même façon. Aujourd'hui le studio est créatif, parce que le salarié n'est pas une compétence interchangeable. Chaque personne qui vient travailler avec nous, on la connaît, on l'a choisie, et on aime ce qu'elle fait.

Les Monstres c'est une veille permanente, on cherche et on apprend tous les jours.

ML: Pouvez-vous nous parler du cœur de votre activité commerciale et de votre projet professionnel le plus cher ?

NM: Chez Les Monstres, on a deux sortes de clients : les chaînes et les marques. On est beaucoup sollicités par les chaînes pour notre expertise en animation. Il faut dire qu'on a passé notre baptême du feu avec la série produite pour Arte « Les Grands Mythes ». Il a fallu qu'on produise 120 minutes d'animation 2D tradi en 12 mois. Du coup on a vraiment développé ce pôle d'animation 2D et 3D. On travaille beaucoup avec les réalisateurs de documentaires. Et en ce moment on développe 3 séries d'animation 2D (adultes et enfants). Et puis l'autre pôle ce sont les marques. On est de plus en plus sollicités pour réaliser des films en prise de vue réelle ou en animation par des agences ou des annonceurs. On a la chance de ne pas avoir à prospecter, et c'est vraiment intéressant de savoir qu'on vient nous voir parce qu'on nous a trouvés!! Et en général pas seulement pour juste réaliser le film, mais on réfléchit le plus souvent ensemble sur l'image de la marque, ce qu'on peut lui apporter, quelle direction artistique prendre, justement, pour quel film, et quelle en sera l'utilité. On travaille aussi avec des artistes, beaucoup de musiciens pour lesquels on réalise des clips. On s'entend très bien avec Pan European Recordings et Born Bad Records, deux labels indépendants parisiens. Ce sont des gens qu'on admire beaucoup. Ils ont une vraie vision artistique et ils aiment vraiment ce qu'ils font et les artistes avec lesquels ils travaillent. C'est très inspirant. Et la musique c'est très important pour nous. Pour une marque, ça peut changer un film. En général on la fait composer par le studio Shelter, Nicolas Borne et Pierre-Yves Casanova, avec lesquels on adore travailler. Leur studio n'est pas très loin, dans le Village! Aujourd'hui on utilise toutes les techniques possibles pour raconter une histoire. Nous ne sommes pas spécialisés en anim 2D, en 3D, en stop motion ou en prise de vue réelle. Mais si on a envie d'éprouver une technique particulière, et qu'elle sert notre propos, on va s'entourer des meilleurs! Nous ne nous refusons rien. Les anglosaxons disent que nous sommes un studio « versatile », et c'est hyper positif pour eux. Les agences françaises ont un peu plus de mal avec cette notion, elles aiment bien mettre les artistes dans des cases techniques!! Notre projet professionnel le plus cher, eh bien c'est de continuer à développer Les Monstres, continuer à bien travailler, à chercher, à apprendre, faire de nouvelles rencontres. On se place de plus en plus comme producteur. On a envie de développer des talents et des projets.

ML: Quelle est la part dictée par l'artistique ou par le commercial chez Les Monstres ?

NM: Pour nous, commercial et artistique sont intimement liés. En fait on pense que l'un ne va pas sans l'autre. On ne peut pas faire de beaux films pour des marques sans être inspirés, et inversement, on ne peut pas produire de projets qui ne soient pas des commandes si on ne sait pas combien ça coûte et où trouver l'argent. Au studio chacun est concerné par les deux pôles. Pour faire des films il faut savoir comment les produire, et ce n'est pas quelque chose qui est enseigné dans les écoles aujourd'hui. On enseigne même dans les écoles d'art à entretenir une certaine défiance vis-à-vis des producteurs. C'est une erreur. L'ignorance n'est pas créative!



FILM PARFUM ALIEN DE MUGLER, 2017

On essaie de faire en sorte que les cloisons soient poreuses entre tous les pôles de production : artistiques, financiers, commerciaux, techniques. Au studio, chacun doit essayer de comprendre ce qu'il se passe sur le poste à côté du sien.

ML: Le choix du X^e arrondissement a-t-il été un avantage stratégique ou est-ce d'abord un choix de vie ?

NM: Le X^e, au départ c'est un choix géographique. On est au centre de Paris, à République. Toutes les lignes de métro passent par ici, et on est donc très accessibles. Ensuite, on s'est rendu compte que beaucoup de nos clients habitaient par ici. Et ils sont très contents avant de partir dans leurs grands open spaces à Pantin, Saint-Ouen ou Courbevoie, de venir nous briefer en prenant un petit déjeuner chez nous! En plus on a des supers commerçants, pour les dîners c'est important. Et puis surtout on est vraiment juste à côté d'Illustrissimo!!

orjebin@les-monstres.com
www.les-monstres.com
Tél. 0682136247

DEVENEZ UN ANNONCEUR DU JOURNAL DU VILLAGE ST-MARTIN

Ce premier numéro du *Journal du Village Saint-Martin* a été conçu en quelques semaines avec une énergie et une foi qui permettent de déplacer des montagnes. Nous espérons que ce prototype donnera naissance à une véritable aventure de presse et pour cela nous avons besoin de regrouper toutes les énergies disponibles, et bien sûr nous avons aussi besoin d'argent pour assurer la gratuité et une diffusion la plus large possible de ce journal. Vincent Vidal, journaliste et auteur de nombreux livres est rompu aux bouclages de l'édition, il sera votre interlocuteur pour recevoir vos pages de publicité et organiser les partenariats.

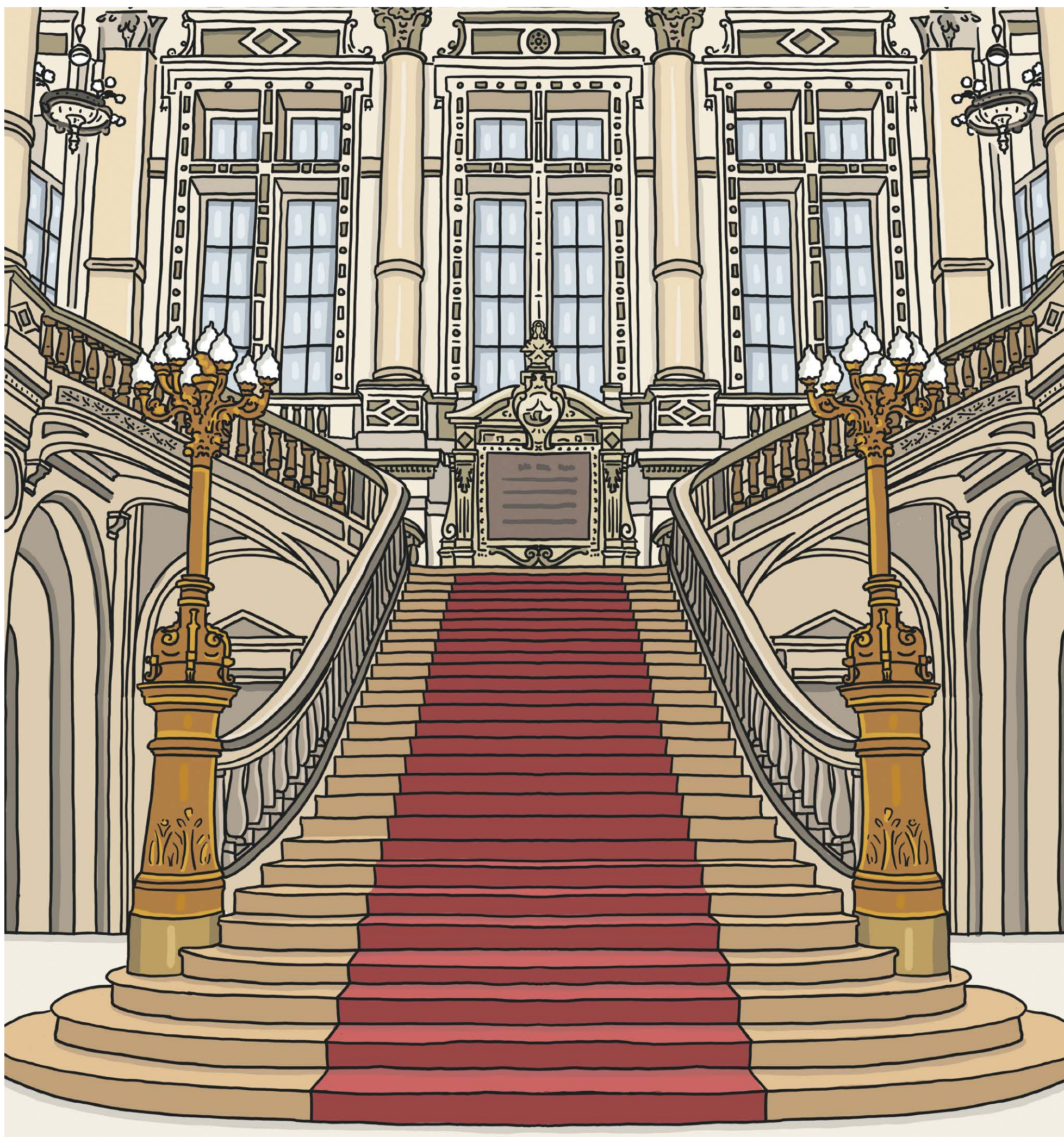
Mail: vividal@noos.fr - Tél: 01 42 02 50 85



VINCENT VIDAL

Dans un village du X^e arrondissement, un des habitants, auteur et journaliste curieux, est parti à la rencontre des boutiques et bonnes tables de ses voisins, pour nous livrer en amateur gourmand leur substantifique moëlle. S'il existe un Vidal de référence pour la médecine, il faudra désormais compter avec celui du X^e pour se soigner tout en douceur.

PETITE HISTOIRE DE LA MAIRIE DU X^E



LE GRAND ESCALIER DE LA MAIRIE DU X^E PAR ANTOINE MEURANT

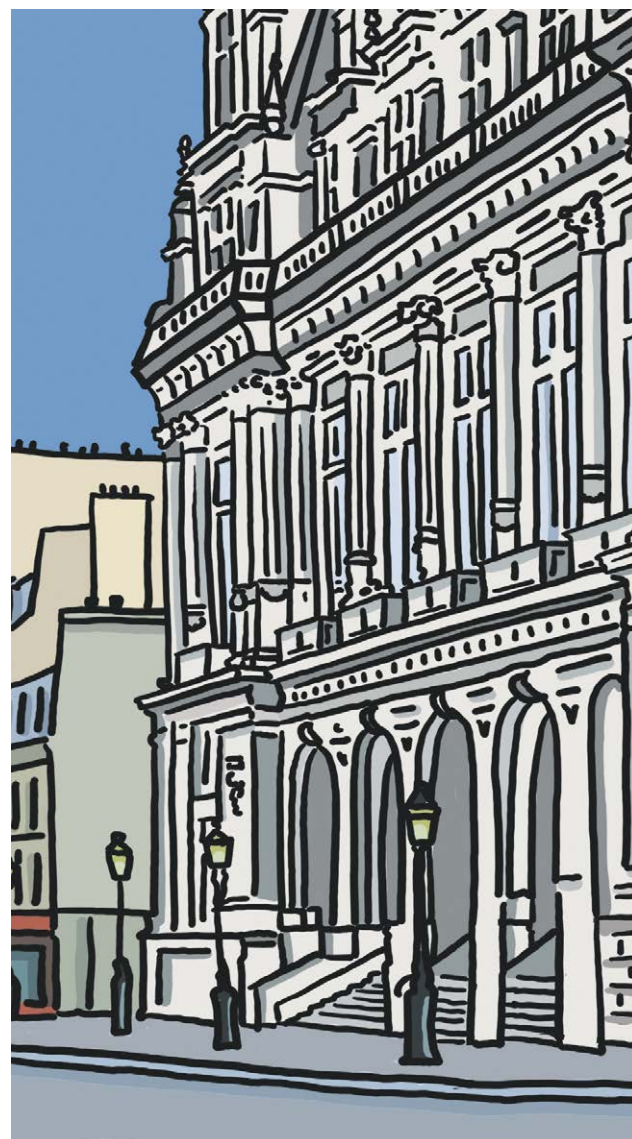
CETTE RUBRIQUE PRÉSENTERA À CHAQUE NUMÉRO UN LIEU EMBLÉMATIQUE DE L'ARRONDISSEMENT. POUR INAUGURER CETTE SÉRIE, RETRACER L'HISTOIRE DE LA MAIRIE NOUS PARAÎSSAIT UNE ÉVIDENCE.

Par Michel Lagarde

L'actuelle mairie du X^e n'a pas toujours été à la même place. On comptabilise cinq autres mairies dans la grande histoire de ce qui n'a pas toujours été le X^e arrondissement. Le X^e a hérité de la plus grande partie de la cinquième municipalité, lors du décret d'application de la loi du 16 juin 1859. La dernière mairie de ce que l'on considérait comme l'ancien V^e arrondissement se situait à l'angle des rues de Lancry et des Marais. Elle fut démolie en 1903 et l'on en dénombre quatre autres avant elle. Celle que nous connaissons aujourd'hui est donc la sixième, installée au numéro 73 de la rue du Faubourg Saint-Martin le 14 juillet 1849. Cet immeuble d'abord appelé « L'Hôtel des Arts » fut acquis par la Ville de Paris en 1819 qui en fit dans un premier temps une caserne de gendarmerie : la caserne Saint-Martin. Après l'incendie de celle-ci en 1830 et suite aux émeutes qui provoquèrent le renversement de Charles X elle fut restaurée et confiée à la garde municipale par Louis-Philippe. Après de nombreuses autres tribulations elle fut baptisée mairie du X^e arrondissement en 1860. Après avoir envisagé de lo-

caliser cette mairie à deux autres endroits, il fut décidé de reconstruire entièrement le bâtiment. Un concours fut organisé en 1889 qui mit en compétition une quarantaine d'architectes français parmi les plus réputés. L'architecte Eugène Rouyer fut choisi et les travaux s'étalèrent sur quatre années. La soirée d'inauguration, le 28 février 1896, fut un événement sans précédent pour la foule qui se pressait en attendant la visite du président Félix Faure, né au 65, rue du Faubourg Saint-Denis et très populaire dans l'arrondissement. Ce sera l'occasion de gravir les marches de l'escalier majestueux avant d'entamer un grand bal. La visite est vivement conseillée, et vous y trouverez avec un peu de chance ce premier numéro du Journal du Village Saint-Martin. L'architecte Eugène Rouyer fut choisi et les travaux s'étalèrent sur quatre années. La soirée d'inauguration, le 28 février 1896 fut un événement sans précédent pour la foule qui se pressait en attendant la visite du président Félix Faure, né au 65, rue du Faubourg Saint-Denis et très populaire dans l'arrondissement, et l'on put gravir les marches de l'escalier majestueux avant d'entamer un grand bal sous la direction du chef d'orchestre de l'Élysée. On notera que douze fresques décorent les murs et certains des plafonds de la salle des fêtes. Elles sont l'œuvre de peintres dits « pompiers », un peu oubliés, exposant habituellement au Salon des artistes français, comme Henri Martin, Tanoux, Louis Baroud, Georges Hervy, Royer ou Mangin. La visite du bâtiment est vivement conseillée, même en dehors d'une raison administrative, et vous y trouverez avec un peu de chance ce premier numéro du Journal du Village Saint-Martin.

(Ce résumé est puisé à la source de *Paris 10* et d'un ouvrage d'Edmond Ronzevalle, Martelle éditions, 1993)



LE X^E EN 10 CHIFFRES

1. Il y avait en 1896 dans l'arrondissement une population de 170.000 personnes et seulement 86 970 en 1982. Selon les derniers chiffres, on estime que le nombre d'habitants tourne autour de 90.000.

2. Le canal Saint-Martin fut inauguré le 4 novembre 1823, nous fêterons ses 200 ans en 2023 ! Il fut question de le bétonner dans les années 70, en novembre 1973 le préfet de Paris déclara qu'il n'en serait rien. Il reste aujourd'hui l'un des principaux attraits touristiques de l'arrondissement.

3. Le premier tronçon de la Gare du Nord fut mis en service en 1846 avec un premier secteur Paris-Creil par Pontoise, les travaux prirent fin en 1865. Des travaux de 80 millions d'euros sont encore en cours jusqu'en 2018, principalement sur le bâtiment Eurostar.

4. Les travaux de la Gare de l'Est (initialement appelée gare de Strasbourg) ont débuté en 1847 pour prendre fin en 1852. La gare actuelle fut inaugurée le 23 décembre 1931. Avec plus de trente-trois millions de voyageurs, c'est la cinquième gare de Paris. Un réaménagement important a accompagné la mise en service du TGV Est, il y a 10 ans déjà !

5. Le X^e est l'arrondissement du théâtre. Le premier construit fut le théâtre de la porte Saint-Martin (1781) puis le théâtre du Gymnase (1820) l'Eldorado en 1858 au 4, boulevard de Strasbourg (aujourd'hui appelé le Comédia) La Scala s'installera en 1900 au numéro 13

juste en face et lui livrera une concurrence acharnée. Sans oublier le Théâtre Antoine (1866), le théâtre de la Renaissance (1873), celui des Bouffes du Nord (1876), et celui du Casino Saint-Martin devenu « Le Splendid Saint-Martin » le 8 octobre 1981. Le théâtre de l'Alhambra est le plus récent et fut inauguré en avril 2008.

6. La médiathèque Françoise-Sagan a été inaugurée en mai 2015 à quelques mètres du boulevard Magenta. Non loin de la gare de l'Est se trouve le Carré Saint-Lazare qui était anciennement une partie des bâtiments de la prison Saint-Lazare. Ce site historique, installé entre trois jardins, longé par une ruelle aux allures du Paris d'autrefois, et à l'écart de l'intense circulation du boulevard, garde la trace d'un Paris populaire, social, politique et littéraire. Il s'inscrit dans un ensemble plus vaste, dit le « Clos Saint-Lazare ».

7. La création de l'espace Jemmapes situé au 116, quai de Jemmapes ainsi que de nombreuses initiatives pour la vie associative sont encouragées à l'issue d'un vote par le conseil de Paris le 23 novembre 1983. Le plan programme pour l'Est parisien est destiné à revaloriser cette partie de la capitale.

8. La Bourse du travail, située au 3, rue du Château d'eau a été inaugurée le 22 mai 1892 ; elle a joué un grand rôle pour la reconnaissance de la Fête du travail le 1^{er} mai avant la Grande Guerre.

9. 13 juillet 1607, pose de la première pierre de l'Hôpital Saint-Louis par Henri IV. En 400 ans d'histoire, l'hôpital a toujours été à la pointe du progrès tout en s'adaptant à la demande de santé publique. Connu notamment pour sa spécialité historique en dermatologie, l'hôpital abrite aussi le musée des moulages de dermatologie.

10. Mars 1977, Jacques Chirac est élu maire de Paris. La loi du 31 décembre 1975 a fait de Paris une commune avec un maire et un conseil (désigné sous le nom de Conseil de Paris) composé de 109 membres. Dans le X^e arrondissement, cinq maires se sont succédé depuis 40 ans : Pierre de Bénouville (1977) Claude Gérard Marcus (1983), Claude Challal (1989), Tony Dreyfus (1995), et Rémi Féraud a occupé cette fonction entre 2008 et octobre 2017.

ALEXANDRA CORDEBARD

est née le 1^{er} janvier 1967 à Sens (Yonne). Membre du Parti socialiste, elle soutient Bertrand Delanoë comme candidat à la Mairie de Paris en 2000. Candidate, en 2001, aux élections municipales sur la liste de Tony Dreyfus dans le X^e arrondissement, elle intègre l'équipe municipale en 2004. Réélue en 2008 sur la liste conduite par Rémi Féraud, elle devient sa première adjointe, chargée des affaires scolaires, de la culture, de la mémoire et du monde combattant. Lors des élections municipales de 2014, elle est réélue, sur la liste conduite par Rémi Féraud qui lui confie la délégation à la lutte contre l'exclusion, à la mémoire



et aux anciens combattants, et devient conseillère de Paris. À cette occasion, Anne Hidalgo la nomme adjointe chargée des affaires scolaires, de la réussite éducative et des rythmes éducatifs, fonction qu'elle occupe jusqu'au 6 octobre 2017. Suite à l'élection de Rémy Féraud au Sénat, elle lui succède et devient maire de l'arrondissement.

HOMMAGE À DANY LARTIGUE

LA DOUBLE PAGE CENTRALE DU JOURNAL DU VSM SERA RITUELLEMENT CONSACRÉE À UN ARTISTE QUI, PAR SON TALENT, REND HOMMAGE AU X^e ARRONDISSEMENT. CETTE PREMIÈRE IMAGE EST SIGNÉE DANY LARTIGUE (1921-2017). CETTE COMPOSITION RÉALISÉE EN 1967 FAIT PARTIE D'UNE SÉRIE D'AQUARELLES ET DE TABLEAUX QUI CÉLÈBRENT LA BEAUTÉ D'UN PARIS ÉTERNEL, LE CANAL SAINT-MARTIN FAIT PARTIE DE SES JOYAUX.

Par Michel Lagarde

Dany Lartigue vivait à Saint-Tropez depuis la fin de la guerre. Il a fait partie d'un groupe d'artistes qui a été défendu par la galerie Maeght à la fin des années 1940, de nombreuses expositions lui ont été consacrées à Paris et à Saint-Tropez dans les années 1950 et 1960. Son autre passion était l'entomologie et il laisse un musée des papillons à Saint-Tropez. Il était le fils de l'immense photographe Jacques Henri Lartigue, et le père de Martin Lartigue (devenu peintre à son tour) qui s'était fait connaître comme le petit Gibus dans *La Guerre des boutons*. Dany disait : « Je suis né peintre, ou plutôt, je suis un peintre-né. Levé de bon matin, j'ai traversé la vie le pinceau à la main. Ma peinture est le reflet de cette vie qui m'est passée dessus comme un torrent. Elle est le miroir de mon âme et je n'ai jamais eu la prétention de transmettre un message. Je n'ai pas d'opinion sur mon œuvre : elle existe et c'est tout. »

Martin Lartigue expose actuellement ses peintures à Paris et nous parle de son père : « Dany Lartigue à Paris,

Dany a eu une longue vie de peintre. Plusieurs vies de peintre.

Il débutait la peinture quand il connut Bonnard et il fit les débuts de la galerie Maeght à Cannes.

Dans les années 1960, la famille habitait au pied de la butte Montmartre, et quand il ne faisait pas d'escapades dans le Midi, Dany trouvait ses motifs là où il pouvait. S'il n'avait pas de modèle ou qu'il ne peignait pas de nature morte dans un coin de l'habitation, il allait dans les rues. Il peignait la vie des marchés : rue Lepic, Belleville, Les Halles, la Contrescarpe. Les canaux, comme Belleville, pouvaient avoir encore un "air de sauvage" dans la ville, en allant jusqu'à Aubervilliers.

Dany avait une instinctive clarté : un arbre passait par sa main, se tordait et prenait vie, avec des sortes de lavis ou des pastels et cet arbre devenait un Dany. Ses peintures étaient toujours incroyablement composées et le tout tenait du geste et de l'équilibre de la lumière.

Il arrivait très bien à introduire ses croquis dans le sujet qu'il choisissait ; sujets parfois très simples : un coin de rue avec un chat, une poubelle devenait jolie, un lointain qui se perd...

C'est à cette époque qu'il a fait une série de lithographies imprimées chez Maeght rue Daguerre, *Les Quartiers de Paris*, de caractère gras et vif, très colorées et très représentatives d'un seul coup d'œil. Le pont du canal Saint-Martin en faisait partie. Il disait que peindre sur le motif était la meilleure école, et tout en ayant toujours en tête ses grandes compositions d'atelier, il a gardé jusqu'à ce qu'il a pu ce coin d'oxygène. »



Quand Martin Lartigue nous rend visite c'est aussi pour honorer la mémoire de Savignac. Celui qui se fit connaître comme le petit Gibus de *La Guerre des boutons* expose en permanence son travail de peintre à la galerie Frédéric Roulette.

EXPOSITION MARTIN LARTIGUE

« Bonjour Monsieur Martin... »

œuvres choisies 1987 - 2017

Espace Châteauform' Rio Monceau

4, place Rio de Janeiro - 75008 Paris

dans le cadre de La Galerie Frédéric Roulette - Hors Les Murs

en partenariat avec le Cabinet Colisée Avocats





DANY LARTIGUE, LE CANAL SAINT-MARTIN, 1967 (PHOTOGRAPHE: OLIVIER PLACET)

LES 10 NEWS DU X^E

PROJETS, IDÉES, CHANTIERS ET NOUVEAUTÉS, IL SE PASSE TOUJOURS QUELQUE CHOSE AU VILLAGE SAINT-MARTIN.

Par Vincent Vidal

2. POIDS LOURDS !



Deux gros chantiers actuellement en cours vont prochainement donner naissance à deux établissements d'importance dans le Village. Dans les étages de l'immeuble en brique rouge (12, place Jacques Bonsergent) anciennement occupé par la société Antonelle : un complexe de salles de fitness du Groupe Neomess. Avec, au rez-de-chaussée, un magasin Intermarché. Second chantier, 15 rue de Nancy, en face d'Espace Japon : Le Grand Quartier Saint-Martin (Ouverture prévue fin 2018), un hôtel de standing de 84 chambres avec, pour certaines, une vue imprenable sur la Mairie. « Plus qu'un hôtel, il nous est apparu essentiel de travailler sur un établissement qui regrouperait un hôtel, un café, des espaces de travail et une boutique. Le tout s'articulant autour d'un magnifique jardin. Ainsi, nous accueillerons locaux et voyageurs du monde entier sur un cycle de 24 heures », annonce César Lassarat, le chef d'orchestre de cet imposant projet. Ci-dessus, une esquisse de l'entrée de l'hôtel.

3. GALERIE

Après deux ans passés rive gauche, rue de Médicis, Marguerite Milin fait traverser la Seine à sa galerie d'art et de design. Un lieu qui se veut vivant et accessible à tous. On y trouve aussi bien des livres d'art, de petites éditions de designers à des prix raisonnables, que des pièces de designers plus importants comme Jean Damien Badoux ou Victor Gingembre. Le travail d'artistes plasticiens, sculpteurs ou photographes comme Kimiko Yoshida, Arnaud Pyvka, Yann Paolozzi ou Mambo est également présenté.

Galerie Marguerite Milin
46, rue du Château d'Eau
Du mardi au samedi de 11h à 19h
et le dimanche de 11h à 15h
www.galeriemargueritemilin.com



1.



APICULTEUR

Depuis quelques semaines, le Renaissance Paris République propose à ses clients son miel maison, né de ruches disposées sur le toit de l'hôtel. Avec l'association Bee Happy Miel, ce sont 15 kilos de miel qui ont été récoltés lors de la première extraction de septembre. De quoi régaler les gourmands avant les prochaines récoltes et envisager la vente du nectar afin de parrainer des actions en faveur de la biodiversité.

Hôtel Renaissance Paris République,
40, rue René Boulanger
www.marriott.fr/hotels/travel/parpr-renais-sance-paris-republique-hotel/

4. JEUNES POUSSES !



Outre la création de jus de légumes, Yumi devient également cultivateur de micro-pousses ! Grâce aux technologies d'irrigation hydroponique et d'un éclairage LED basse consommation, Yumi fait vivre sa « ferme urbaine et verticale » au sous-sol du magasin. Des pousses de légumes pour alimenter, sur place, salades et shots vitaminés mais également faire découvrir aux passants chou rouge, moutarde, cresson, radis ou betterave... Des barquettes (de 2 à 6 €) pour avoir de l'énergie à revendre !

27, rue du Château d'Eau
www.yumi.fr

5. HISTORIQUE

C'est un chantier titanesque pour faire revivre ce qui fut une auberge, une guinguette, un café chantant puis, dès 1874, le Café-concert de la Scala avec sa salle de 1400 places. Dès 1895, les grandes vedettes de l'époque (de Yvette Guilbert à Mistinguett) se produisent dans ce qui est devenu l'un des grands music-halls de la capitale. En 1916, La Scala change de registre et devient un théâtre de vaudeville où se produisent Pauline Carton ou Raimu. Nouveau changement en 1936 : La Scala devient une salle de cinéma de 1000 places dans le style Art déco. En 1977, le cinéma est divisé en cinq salles, sa programmation se limite à des films pornographiques avant une fermeture définitive durant l'été 1999. Longtemps à l'abandon, La Scala a été rachetée en février 2016 par Mélanie et Frédéric Biessy, producteurs de théâtre (notamment de Yasmina Reza), de danse et de musique. Ce nouveau théâtre de 550 places sera accompagné d'un restaurant et d'un bar, le tout dédié aux arts de la scène. Ouverture en juin 2018.

La Scala Paris, 13, boulevard de Strasbourg
www.facebook.com/lascalaparis/



8. VÉGÉTAL

L'école maternelle Pierre Bullet va très bientôt donner vie aux « Petits Maraîchers de la rue du Château d'Eau », un jardin potager avec – et pas seulement à l'heure du déjeuner ! – légumes, fruits, fines herbes et fleurs à usage alimentaire. C'est une partie de la cour de l'école qui va accueillir deux espaces pleine terre et sept bacs, un par classe. Un projet éducatif pour apprendre aux enfants le jardinage mais également la patience, la nature, le vivre, comprendre et partager... Ensemble !



6. ÉPHÉMÈRE 1



Cette image – non signée – sera peut-être encore présente sur nos murs lors de la sortie de ce nouveau journal. Si ce n'est le cas, ce n°1 du *Journal du Village Saint-Martin* en restera la mémoire. À l'angle de la rue Jean Poulmarch et de celle des Vinaigriers.

9. BIO



Le bio a le vent en poupe dans l'hexagone, à Paris et donc tout naturellement dans le Village. Résultat : le quartier a vu s'ouvrir, en quelques mois, un magasin Bio c' bon, 17, rue du faubourg Saint-Martin et un La Vie Claire, au numéro 68 de cette même rue. Le bio faisant donc des émules, c'est au tour du réseau Biocoop, avec sa large gamme de produits d'alimentation 100% biologique, de s'installer dans le quartier, 45, rue de Lancry, dès le mois de janvier.

7. ÉPHÉMÈRE 2

Vous avez des projets de commerce, la Semaest, spécialisée dans la dynamisation de commerce de proximité, vous propose de louer sa boutique éphémère du 14, rue du Château d'Eau. Idéal pour tester un projet ou un produit avant de se lancer. Souvenez-vous, c'est ainsi que Yumi a pu tester la viabilité d'une boutique avant d'en ouvrir une à quelques mètres de là !

www.testeur@semaest.fr



10. PRIVILÈGE

Nicolas Julhès et son frère Sébastien détiennent un privilège rare : ils sont aujourd'hui les seuls à pouvoir distiller de l'alcool dans la capitale : gin, rhum, vodka, brandy. Et c'est dans le X^e arrondissement (54, rue du Faubourg Saint-Denis), dans la boutique historique de la famille Julhès que cela se passe. Nous aurons l'occasion de vous reparler prochainement de cette aventure.

59, rue du faubourg Saint-Martin
www.distilleriedeparis.com
www.julhesparis.fr

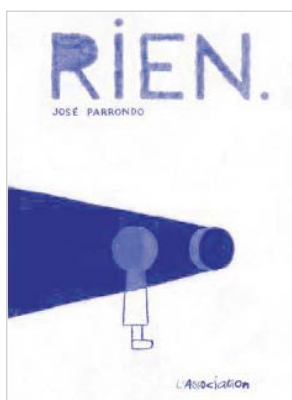




PHILIPPE LE LIBRAIRE

PHILIPPE LE LIBRAIRE A ÉTÉ UN DES PREMIERS DÉFRICHEURS DE LA RUE DES VINAIGRIERS. SA BOUTIQUE EST DEVENUE UN LIEU CULTE POUR LES AFFICIONADOS DE LA BANDE DESSINÉE INDÉPENDANTE, IL NOUS LIVRE SA SÉLECTION POINTUE.

Par Philippe Faugère - 32, rue des Vinaigriers



RIEN
José Parrondo

126 pages, 11 €
l'Association

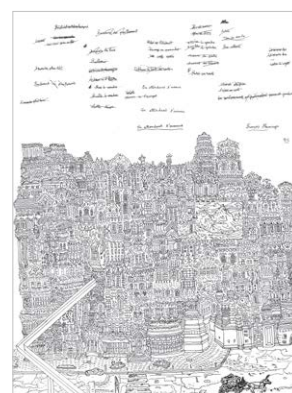
Difficile de parler de RIEN. C'est tout l'art naïf et profond, lucide et spirituel de José Parrondo, auteur indispensable apparu dans les années 1990 à l'Association et au Rouergue, de philosophe avec humour à partir de peu, quelques murmures loufoques, une observation de soi-même tendre et pertinente, un descendant caché de Magritte peut-être?



**Ce que je sais de...
Philippe Katerine**

Coffret en deux livres,
208 pages, 18 €
Hélium

Philosophe, Philippe Katerine l'est également et lui aussi se débrouille avec sa manière apparemment facile de dessiner pour mettre en scène des situations a priori usées jusqu'à la corde pour nous apprendre quelques évidences à la portée de tous sur ces deux sujets, ces deux thèmes cruciaux que sont nos sentiments et notre fragilité.



**En attendant t'avenue
François Henninger**

112 pages, 20 €
La Cinquième Couche

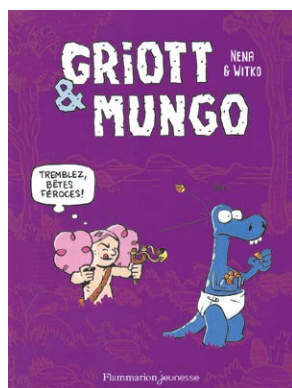
Plus mystérieux dans sa démarche (difficile de ne pas se demander s'il faut trouver un rapport entre des bribes d'écrits qui semblent mis là par hasard et une longue succession de dessins fascinants) mais époustouflant au final, un long travelling de façades et conceptions architecturales toutes aussi megalos que minutieuses. Un livre sur l'espace et le temps, autant celui du créateur que celui du lecteur.



UNIVERS BD

OLIVIER MALTRET LE RÉDACTEUR EN CHEF DE CANAL BD EST AUSSI LIBRAIRE CHEZ UNIVERS BD. UNE NOUVELLE ADRESSE POUR CETTE LIBRAIRIE INSTALLÉE DEPUIS 15 ANS DANS LE X^E, CHÈRE AU CŒUR DES COLLECTIONNEURS ET AMATEURS DE BANDE DESSINÉE.

Par Olivier Maltret - 29 ter, rue du Château d'Eau

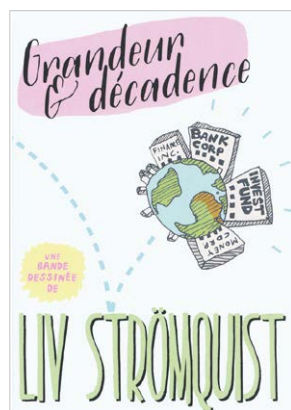


Griott & Mungo T.2
Dessin : Nikola Witko
Scénario : Nena

64 pages, 9,95 €
Flammarion Jeunesse

La Belle et la Bête

Griott vivait paisiblement dans la tribu des Poudan-latêt. Mais l'existence de la fillette change de dimension le jour où elle tombe sur un œuf gigantesque, qui éclot avant même qu'elle finalise son rêve d'omelette géante. Surprise : le nouveau venu est un bébé dinosaure, qui la prend immédiatement pour sa mère ! Comment est-ce possible, alors que ces animaux ont disparu depuis bien longtemps ? Griott aura peu de temps pour se poser la question, car s'occuper d'un bébé dino n'est pas une mince affaire. Surtout quand celui-ci se révèle trouillard, susceptible et doté d'un appétit gargantuesque !



Grandeur & Décadence
**Dessin et scénario :
Liv Strömquist**

128 pages, 20 €
Rackham

Traitement de choc

Après s'être attaquée au mariage dans *Les Sentiments du Prince Charles*, puis avoir fait voler en éclats les théories fumeuses autour du sexe féminin dans *L'Origine du monde*, Liv Strömquist s'empare cette fois d'un sujet plus épineux encore : notre monde contemporain ! Forte de ses études politiques, elle passe tous les thèmes à la moulINETTE de sa pensée et nous offre un livre brillant et drôle, qui décortique tous nos travers sans concession. Sous une apparence joyeusement foutraque, les livres de Strömquist sont parfaitement documentés et ils dégagent une énergie incroyable... Incontournable !



Operation Copperhead
**Dessin et scénario :
Jean Harambat**

176 pages, 22,5 €
Dargaud

Le Rôle de leurs vies

En 1977, sur le tournage de *Mort sur le Nil*, David Niven et Peter Ustinov partagent une vraie complicité. Il faut dire que ces deux-là se connaissent depuis bien longtemps... et qu'ils se sont rencontrés dans des circonstances très particulières ! En plongeant dans leurs souvenirs, ils nous entraînent au cœur de la Seconde Guerre mondiale, entre tournage d'un film de propagande et mise en place d'un jeu de dupes destiné à préparer le débarquement dans les meilleures conditions. Ce plan audacieux va devoir gérer les espions, les doutes des différents protagonistes... et une belle histoire d'amour !

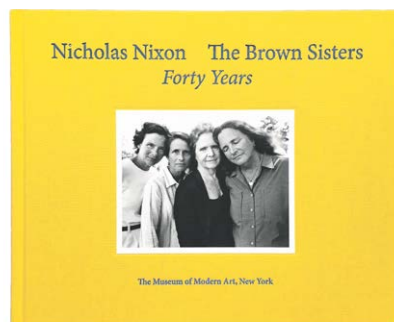


LES COUPS DE CŒUR D'ARTAZART



LA LIBRAIRIE ARTAZART A SU REDONNER DE BELLES COULEURS AU CANAL SAINT-MARTIN DÈS LE DÉBUT DES ANNÉES 2000. DERRIÈRE LES VITRINES D'UNE MAGNIFIQUE FAÇADE ORANGE, DE NOMBREUSES EXPOSITIONS SE SUCCÈDENT. IL FAUDRA FRANCHIR LES PORTES POUR SE RÉGALER DE LA SÉLECTION DE TROIS LIBRAIRES, CARL, JÉRÔME ET LAETITIA QUI SE PARTAGENT LE CHOIX DES OUVRAGES DE PHOTO, GRAPHISME, ILLUSTRATION, MODE, ART URBAIN ET LIVRES JEUNESSE, QUI FONT DE CETTE LIBRAIRIE UN SPOT INCONTOURNABLE DES GENS D'IMAGES.

Par Carl Huguenin et Jérôme Fournel - 83 Quai de Valmy



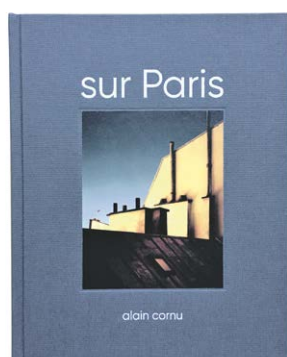
The Brown Sisters
Nicholas Nixon
50 pages, 29 x 24 cm, 35 €

Édité par le MoMa et régulièrement mis à jour, *The Brown Sisters* est un grand classique de toutes bibliothèques photographiques. Chaque année depuis 1975, Nicholas Nixon réalise une photographie de son épouse et de ses trois sœurs. Les visages d'Heather, Mimi, Bebe et Laurie (de droite à gauche), sont capturés en noir et blanc à l'aide d'une chambre photographique. Ces portraits présentent la fuite inéluctable du temps, de manière belle et très émouvante...



Un Grand Jour De Rien
Beatrice Alemagna
48 pages, 21 x 31cm, 15,90 €

L'histoire d'un jeune garçon d'aujourd'hui, scotché à sa console pendant ses vacances, qui va découvrir bien malgré lui, une nature magique et, elle, bien réelle... Un livre qui parle de l'essentiel. De ce « rien » dont nous avons si peur dans nos vies hyperactives et auquel nous tournons le dos, que ce soit à 13 ou à 53 ans. Un livre écrit et magnifiquement illustré par Beatrice Alemagna, qui a reçu notamment pour cet ouvrage le Grand Prix de l'Illustration 2017.



Sur Paris
Alain Cornu
180 pages, 20 x 25 cm, auto-édition
limitée à 800 exemplaires signés, 35 €

Rituel depuis maintenant plus de 8 ans : chaque semaine, le photographe Alain Cornu monte sur les toits de Paris avec sa chambre photographique 4x5. Des pauses longues de dix minutes réalisées à la tombée de la nuit qui dévoilent les lumières de la ville et lui rendent hommage. Une exposition à découvrir aussi jusqu'au 31 novembre, dans le cadre de la 7^e édition des Rencontres Photographiques du 10^e.



CRÉDIT : SERGE BLOCH

Les Trente-six vues du canal Saint-Martin
Éditions Michel Lagarde
96 pages, 29 x 20 cm, 23 €

36 illustrateurs d'exception. Un chef d'orchestre : Michel Lagarde, à la baguette bienveillante et amoureuse. Un pont devenu légendaire avec Arletty dans le film *Hôtel du Nord*... Voici les ingrédients d'un livre qui ravira autant les amoureux du quartier du canal Saint-Martin que ceux de la belle illustration. Un livre qui a de l'atmosphère. Une vraie gueule d'atmosphère!



East/West
Harry Gruyaert
60 pages, 2 livres reliés sous coffret,
21 x 31 cm, exemplaires signés, 65 €

« La couleur, c'est un moyen de sculpter ce que je vois » Harry Gruyaert – avril 2015. Avec une façade rouge-orangé digne d'un phare, on ne peut qu'aimer la couleur chez Artazart et notamment dans la photographie. Harry Gruyaert, photographe de l'agence Magnum depuis 1981 et considéré comme un des plus grands photographes coloristes contemporains fait partie de nos coups de cœur. Découvrez avec le « maître belge » une étonnante archive : celle des couleurs de l'Histoire...



Ravenne Invader
132 pages, 19,5 x 23 cm, Auto-édition
limitée à 1500 exemplaires, 28 €

(Attention derniers exemplaires chez Artazart!) Ravenne est mondialement connue pour abriter un ensemble de mosaïques des V^e et VI^e siècle, unique au monde. Il était donc justifié que cette ville soit le théâtre de la dernière invasion du street artiste Invaders qui débuta à la fin des années 1990 en hommage au célèbre jeu vidéo japonais. Aujourd'hui c'est 3527 Invaders dans 74 villes du monde entier... Si vous jouez avec *Flash Invaders*, celui d'Artazart, posé en 2001, porte le numéro 447 et vous fera gagner 10 points!

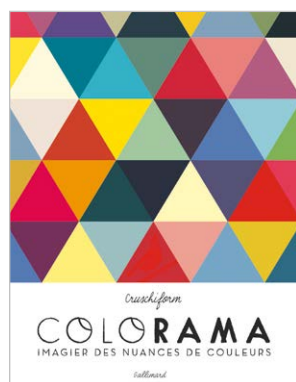


LIVRES JEUNESSE

LA 33^E ÉDITION DU SALON DU LIVRE ET DE LA PRESSE JEUNESSE SE TIENDRA DU 29 NOVEMBRE AU 4 DÉCEMBRE 2017, À MONTREUIL. UNE PREMIÈRE, CETTE ANNÉE : CE SONT DES JURYS DE JEUNES LECTEURS QUI CHOISIRONT LES PÉPITES DE CHAQUE CATÉGORIE. SEULE LA PÉPITE D'OR SERA DÉCERNÉE PAR UN JURY DE PROFESSIONNELS. COUPS DE CŒURS DES LIVRES ILLUSTRÉS, NOMINÉS AUX PÉPITES, MAIS PAS SEULEMENT. PETIT TOUR D'HORIZON PAR GWENAËLLE ABOLIVIER, JOURNALISTE ET ÉCRIVAIN.

www.gwenaelleabolivier.wordpress.com

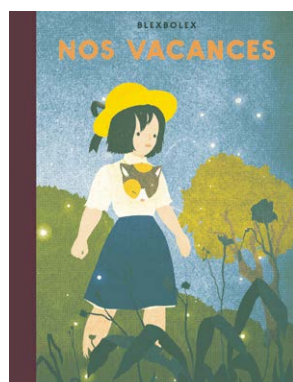
LES PÉPITES DU FESTIVAL DE MONTREUIL



Colorama, de Cruschiform

280 pages, 25 €
Gallimard Jeunesse Giboulées

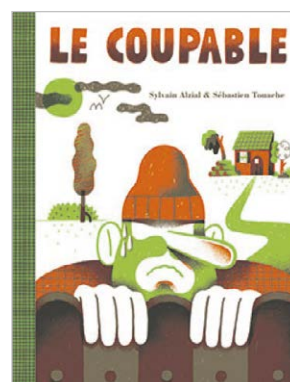
Ce livre est un imagier des nuances de couleurs. Petit bijou d'érudition et de poésie, il offre une plongée dans l'univers des couleurs, mais aussi dans la connaissance. Au fil de ce festin merveilleux, on navigue du blanc polaire au jaune canari, du vert Lincoln au rouge Penney. Pourquoi dit-on être vert de rage ? Plus encore, ce livre est une expérience sensorielle où les nuances de couleurs deviennent musicales. La jeune illustratrice, Marie-Laure Cruschi, passée par l'école Estienne puis par les Arts Décoratifs de Paris, nous enchante ! Bravo ! Et si je commandais un diabolique menthe ?



Nos vacances, de Blexbolex

160 x 221 mm, 18 €
Albin Michel Jeunesse

Cet album nous plonge dans l'enfance et ses sensations : une petite fille passe ses vacances chez son grand-père. Bientôt un invité vient troubler son bonheur. Arrive un éléphanteau que l'enfant juge idiot et grotesque. La narration est uniquement confiée aux images rappelant les manga japonais. Comme une impression sur tissu, les couleurs chromo sont celles du souvenir. Le talent de l'auteur est d'inventer une nouvelle grammaire narrative qui interpelle le lecteur. Plus que jamais actif, il se raconte l'histoire en puisant dans ses propres émotions : l'ennui, la déception, la colère, le rêve, la joie. Là se situe la puissance de ce livre. Très fort !



Le Coupable, de Sylvain Aziel et Sébastien Touache

40 pages, 14,9 €
Rouergue

Cet album réussit le pari de parler de la théorie du complot qui se mue en grosse colère. Sujet délicat qu'il est utile d'aborder au regard de notre actualité. Cette histoire de bûcheron qui soupçonne son voisin est inspirée d'un conte chinois de Lie-Tseu (III^e siècle av. JC). Par un procédé subtil de montée en puissance de la narration et du dessin, les auteurs nous font accéder à un peu de sagesse, sinon de bon sens. Et si le coupable n'existait pas et était plutôt l'idée que l'on s'en fabriquait ? À souligner le graphisme bicolore qui rappelle les comics américains.



La retraite de Nénette, de Claire Lebourg

56 pages, 13,5 €
L'école des Loisirs

Cet album est dédié à la plus parisienne des oranges-outangs, la star de la Ménagerie du Jardin des Plantes. Après une carrière passée dans sa cage, l'heure de la retraite sonne : Nénette recouvre la liberté. Elle découvre Paris et les plaisirs simples de la vie : boire un café, se balader à vélo, aller chez le coiffeur. Mais avec l'hiver, Nénette devient plus mélancolique. Elle aimerait renouer avec ses racines, nous dit l'auteure, inspirée du documentaire de Nicolas Philibert. La virtuosité de l'album tient aux aquarelles tendres et poétiques. Il questionne notre rapport aux animaux, mais pas uniquement car Nénette nous parle de nous-mêmes. Faut-il attendre l'heure de la retraite pour prendre le temps de vivre ?



La partie de cache-cache, de Camille Floue et Vincent Pianina

32 pages, 15,9 €
Hélium

Voilà une histoire de loup et de cache-cache, pas comme les autres. Au fil des pages et des saisons, on fait bien plus que lire. On regarde dans le détail chaque illustration pleine de fantaisie et de fraîcheur, pour chercher et compter les enfants qui se cachent : dans une armoire, un sous-bois, un paysage enneigé, une mare aux canards, une serre ou sous les draps du lit... Dans cet album, la lecture devient jeu, qui lui-même se termine par une grande addition. On retourne se cacher alors que le loup cherche toujours ! Un album plein de malice !

LE GRAND CLASSIQUE



Jean de la lune, de Tomi Ungerer

Année de 1^{re} parution 1969,
40 pages, 13,2 €
L'école des Loisirs

C'est l'histoire de Jean de la Lune qui habite et s'ennuie sur la Lune. De son croissant argenté, il envie les Terriens qui s'amusent à la nuit tombée. Un jour, il décide de partir à la découverte du monde. Il s'accroche à la queue d'une comète et échoue sur Terre, dominée par un dictateur qui rêve d'attraper cet être étrange. Cet album, qui résonne fortement avec notre actualité, nous parle de l'exclusion, de l'altérité, de l'étrange étranger, mais également de la conquête de la Lune. On touche à la dimension politique de ce conte philosophique. On se délecte du trait inimitable d'Ungerer jusque dans les tonalités colorées, tantôt tristes, tantôt éclatantes. Incontournable !

IMPRESSIONS D'ARTISTES

ENTRE SOUVENIRS ET CHANGEMENTS, DEUX ARTISTES ILLUSTRATEURS DU VILLAGE SAINT-MARTIN PARLENT DE LEUR QUARTIER.

Par Vincent Vidal

BEATRICE ALEMAGNA

«ICI, ENTRE VILLE ET VILLAGE, RIEN N'EST JAMAIS TRISTE NI GLAUQUE»

«Cela fait 17 ans que j'habite dans un petit passage du X^e arrondissement. Lorsque j'ai acheté, c'était tellement pourri que la première fois où mon père est venu voir ce que j'avais fait de son héritage, il s'est exclamé avec un air catastrophé : «Il faut tenter de revendre vite cet appartement. Tu ne peux pas habiter dans un tel quartier!». Depuis, le quartier a énormément changé, tout comme la population qui y réside. En face de chez moi, une ancienne usine de machines à écrire a laissé sa place à un loft géant. C'est ainsi. Mais ce qui compte le plus à mes yeux, c'est qu'ici, entre ville et village, rien

n'est jamais triste ni glauque. Nous sommes à des années-lumière des ces endroits où il ne se passe jamais rien ! Le Village est vivant et il fait bon y vivre avec la possibilité de traîner le long du canal Saint-Martin ou de pouvoir choisir entre dix boulangeries. Mais loin de l'esprit «bobo land» qui certes parfois existe, il y a toujours ma petite retouche, rue Lucien Sampaix, symbole de ces anciens métiers et ces moments de calme que j'aime passer au jardin de l'hôpital Saint-Louis. Je crois tout simplement que je ne pourrais pas vivre ailleurs. Et aujourd'hui, lorsque mon père vient me voir, il adore se promener dans cet univers qu'il trouve désormais exceptionnel ».

www.beatricealemagna.com

Beatrice Alemagna est née à Bologne, en Italie, en 1973. Après avoir étudié le graphisme à l'école I.S.I.A. elle remporte le 1^{er} Prix du concours d'illustration «Figures Futures» du Salon de Montreuil en 1996. Depuis, elle a travaillé pour les plus grands éditeurs, journaux et magazines (*Elle*, *La Repubblica*, *Vogue*, *Télérama*, *Libération*...), exposé aussi bien en France qu'en Italie, Allemagne, Suède, au Japon ou au Portugal... Ses livres les plus connus : *Un lion à Paris*, *Oméga* et *l'Ourse* ou le dernier, *Un grand jour de rien* paru chez Albin Michel Jeunesse et qui a reçu, entre autres, le Grand Prix 2017 du meilleur Album jeunesse de l'année.



MARTIN JARRIE

«LE DIMANCHE MATIN, ON FAIT LA QUEUE RUE SAMPAIX POUR BRUNCHER»

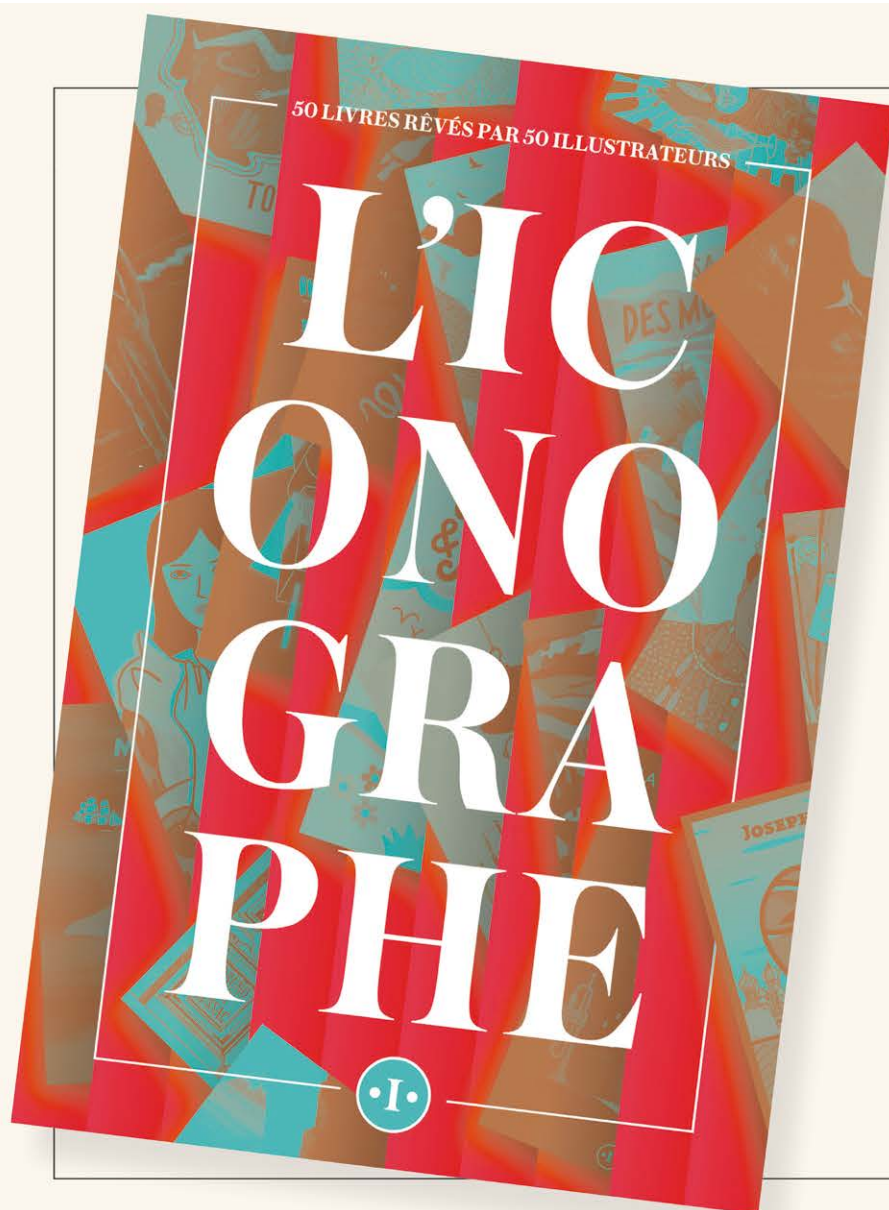
«Je suis arrivé dans le X^e en 1984. Entre lui et moi, ce ne fut pas le coup de foudre immédiat. J'habitais boulevard Magenta et j'ai mis beaucoup de temps à m'habituer au brouhaha tonitruant des voitures. Petit à petit, j'ai trouvé mes marques. J'avais 30 ans. J'étais célibataire et j'allais souvent dans les rares restaurants du quartier : au *Porte-Bonheur* boulevard Saint-Martin, au *Gigot fin* rue de Lancry et surtout au *bistrot des Amourettes* rue Hittorf près du conservatoire. Le midi, j'allais m'acheter un plat chez un traiteur de la rue Sampaix. Le canal Saint-Martin était peu fréquenté. J'allais régulièrement quai de Valmy dans une petite boutique remplie jusqu'au plafond d'objets, babioles,

bricoles en tous genres rapportés par la propriétaire de ses voyages dans le monde. Puis, en 1999, j'ai quitté le boulevard Magenta pour la rue Beaurepaire. J'ai vu le quartier changer assez vite. Les grossistes en cuir et tapis ont laissé place aux marchands de lunettes, de fringues, aux restaurants, coiffeurs, galeries, bars à vin. Un espace de coworking a remplacé l'épicerie Jabrani, la seule ouverte tard. Le vendredi soir, on fait la queue devant la boulangerie du coin de la rue de Marseille. Le dimanche matin, on fait la queue rue Sampaix pour bruncher. Je suis en train de dire que c'était mieux avant. Sûrement pas... Seulement j'avais 30 ans.»

www.martinjarrie.com

Peintre et illustrateur, Martin Jarrie est né en 1953. Aussi à l'aise dans l'hyperréalisme que dans un style «plus libre», proche des surréalistes, il œuvre pour la presse française et américaine (*Le Monde*, *XXI*, *L'Obs*, *le New-Yorker*, *New-York Times Book Review*) ou la publicité (BNP, La Poste, Heidsieck...). Parmi ses nombreux livres, souvent récompensés : *Une cuisine grande comme un jardin*, inspiré de ses peintures de fruits et légumes ou *L'Alphabet fabuleux* lauréat du Concours du plus beau livre français 2007 paru chez Gallimard. Ses tableaux sont régulièrement exposés en France et à l'étranger (Japon, Portugal, Pays bas...). Sa dernière exposition «100 gouaches» a eu lieu à la galerie XIII-X à Paris fin 2016.

Photographie : Olivier Placet



50 LIVRES RÊVÉS PAR 50 ILLUSTRATEURS

TAMIA BAUDOUIN
BEAX
ANNE-LISE BOUTIN
MICHEL BOUVET
ÉRIC BRICKA
STEFFIE BROCOLI
LUCIA CALFAPIETRA
NICOLÒ GIACOMIN
GAËLLE CALLAC
ÉDITH CARRON
LÉA CHASSAGNE
CHEZ GERTRUD
LUCILLE CLERC
RÉMI COURGEON
THOMAS DANTHONY
FÉLIX DEMARGNE
GÉRARD DUBOIS

LÉONARD DUPOND
JACQUES FLORET
GENEVIÈVE GAUCKLER
ÉLOÏSE HÉRITIER
ICINORI
MARIE JACOTEY
MARTIN JARRIE
JULES LE BARAZER
LOUSTAL
KEVIN LUCBERT
STÉPHANE MANEL
JEAN-FRANÇOIS MARTIN
LÉA MAUPETIT
ANTOINE MEURANT
SÉBASTIEN MOURRAIN
TOM DE PÉKIN
JEAN-MICHEL PERRIN

MATHIEU PERSAN
AUDE PICAULT
EMMANUEL PIERRE
ALAIN PILON
PLACID
CHLOÉ POIZAT
BENOÎT PRETESEILLE
ANNE-MARGOT RAMSTEIN
THOMAS ROUZIÈRE
KEBBA SANNEH
LORRAINE SORLET
SHEINA SZLAMKA
LÉA TAILLEFERT
TIGHT
STÉPHANE TRAPIER
ALINE ZALKO
LISA ZORDAN

d'après une idée originale
de Jean-Christophe Napias

En librairie



LA TABLE RONDE

LES
ARTS
DESSINÉS

ENFIN!

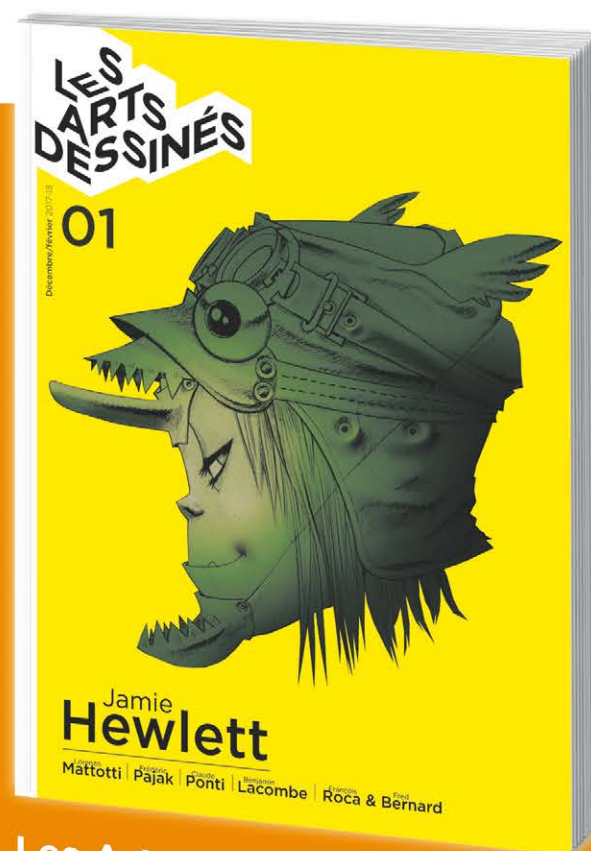
Les Arts dessinés,
un magazine d'actualité uniquement consacré
au dessin, sous toutes ses formes.

SOUTENEZ-NOUS !
FINANCEMENT PARTICIPATIF
SUR KISSKISSBANKBANK

www.kisskissbankbank.com/les-arts-dessines

Sérigraphies, offsets, dessins originaux
et plein d'autres contreparties à découvrir !

Pour tous renseignements : fbosser@dbdmag.fr



Les Arts dessinés
Trimestriel, 164 pages en couleurs.
Prix de lancement 12€

NUMÉRO 1 À LA MI-DÉCEMBRE



DISCOTHÉRAPIE

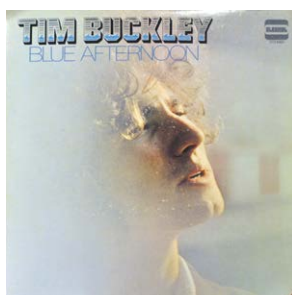
LE TAGO MAGO EST L'UNE DES ADRESSES OÙ IL FAIT BON POSER SES BAGAGES POUR BOIRE UN VERRE OU UNE DÉGUSTATION MUSICALE : DÉPAYSEMENT GARANTI. LA SÉLECTION DES VINYLs EST ASSURÉE EN ALTERNANCE PAR LES DEUX ASSOCIÉS, MAIS LES CLIENTS PEUVENT AUSSI DEVENIR LE DJ D'UN SOIR. LAURENT IONESCO NOUS PARLE DE SES CLASSIQUES.

Par Laurent Ionesco, Tago Mago - 6, rue Lucien Sampaix



**He She Them Us
SELFISH**
2017 Serein

Écrit et produit par Andrejs Eigus, cet opus évoque les paysages de Riga, à travers des «field recordings» enregistrés près de chez lui en Lettonie, qui agrémentent ses compositions électroniques aux textures précises. Selfish, son univers sonore avec des instruments acoustiques, saxophone baryton, piano et contrebasse chaude et moelleuse comme le couffin d'un nouveau-né. Ce disque d'ambient venu du froid est paradoxalement empreint d'une grande chaleur et nous donne envie de découvrir les paysages du bord de la Baltique. À ranger entre Susumu Yokota et Ernest Hood.



**Blue Afternoon
TIM BUCKLEY**
1969 STRAIGHT Rcds STR 1080

Tim Buckley est un magicien. Il étire le temps, nous hypnotise en quelques notes et nous fait voyager vers des contrées intemporelles, simples et sauvages. En huit chansons issues de chutes de ses précédents enregistrements, sa douze cordes accompagnée par la délicate guitare de Lee Underwood, le vibraphone de David Freeman et une rythmique impeccable, sa voix éthérée et sa poésie nous content des histoires de solitude, d'aveuglement, d'amour, de rivières et de trains qui passent. À ranger dans sa discothèque entre Nick Drake et le Astral Week de Van Morrisson.



**Noir Et Blanc
ZAZOU BIKAYE Cy1**
Afro-Electro 1983 Crammed Discs

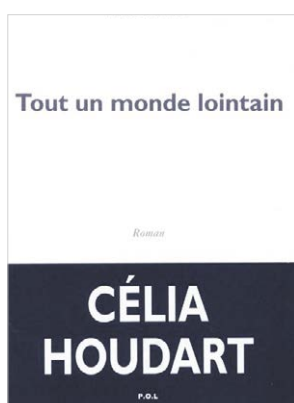
L'un des disques majeur du label belge Crammed Discs, qui sévit depuis le début des années 1980, est enfin réédité, accompagné d'un magnifique livret de 24 pages avec photos et interviews des créateurs. Malheureusement, le défunt Hector Zazou, génialissime producteur, arrangeur, découvreur, voyageur, n'aura pas pu participer à son élaboration ; mais l'on peut (re)découvrir ses talents d'arrangeur dans cette rencontre entre Bikaye, musicien congolais et Cy1, producteur électronique avant-gardiste, qui fût l'un des premiers disques du genre. À ranger entre William Onyeabor et Kondi Band.



CHRONIQUE LITTÉRAIRE

DEPUIS LE 20 MAI 2010 UN NOUVEAU RENDEZ-VOUS EST PRIS POUR LES AMATEURS DE LITTÉRATURE ET DE BEAUX-LIVRES, À DEUX PAS DE LA RÉPUBLIQUE AVEC LAURENT ET VÉRONIQUE BÉRANGER. CETTE CHRONIQUE LITTÉRAIRE DONNERA À TOUR DE RÔLE LA PAROLE AUX LIBRAIRES DU X^E.

Par Laurent Béranger, Aux Livres, etc - 36, rue René Boulanger



**Tout un monde lointain
Célia Houdart**
P.O.L. 14 €

Gréco est une architecte d'intérieure qui convoite la villa E.1027 construite par Eileen Gray en 1924 à Roquebrune-Cap-Martin. Lors d'une promenade par le chemin des douaniers, la rencontre d'un couple de jeunes qui se sont installés clandestinement dans cette villa laissée à l'abandon va transformer sa vie. Louison et Tessa vivent comme des artistes néo-hippies libres de leurs corps et vont provoquer les souvenirs de Gréco liés à son enfance au sein de la communauté de Monte Pace en Italie. Entre la découverte de cette villa extraordinaire et les utopies évoquées, ce roman distille un charme très attachant.



**Les grands
Sylvain Prudhomme**
Folio 7,20 €

Pour Reine tout bascule, son mari est parti, elle a perdu son travail et tente d'assurer la vie de ses trois enfants dans une maison qu'elle peine à entretenir. Mais la mobylette retrouvée dans son jardin à l'abandon va faire renaître en elle une vitalité enfouie. Un nouveau travail comme «thanatopractrice» et la rencontre avec un camionneur, ancien artiste, vont lui permettre de revivre. De cette femme ordinaire Jean-Luc Seigle nous brosse un portrait attachant où la misère sociale ne pourra jamais entamer ses richesses intérieures, sa capacité créatrice et son trop plein d'amour. Un roman ancré dans le réel social mais aussi poétique et créatif.



**Femme à la mobylette
Jean-Luc Seigle**
Flammarion 19 €

Quand Couto apprend la mort de Dulce, il va rejoindre le concert donné en hommage à la chanteuse du groupe dont il était le guitariste : les «Mama Djombo» qui a connu son heure de gloire dans les années 1970 et qui portait les espoirs du peuple de Guinée Bissau à la fin de la guerre de libération contre les Portugais. Mais un coup d'État se prépare et les membres du groupe prennent des chemins différents. Cette déambulation nous fait découvrir les multiples facettes de la vie africaine, les luttes pour la décolonisation, les enjeux du pouvoir et la rue chaleureuse qui laisse toute sa place à la débrouille. Un roman captivant à découvrir en écoutant la musique des «Mama Djombo».

EXPOSITION MICHEL GUIRÉ-VAKA

LA GALERIE MICHEL LAGARDE EST OUVERTE DEPUIS 1992, ELLE EST CONSACRÉE AU DESSIN ET ORGANISE RÉGULIÈREMENT DES RÉTROSPECTIVES AVEC UN REGARD EXIGENT SUR L'ART DE L'ILLUSTRATION.

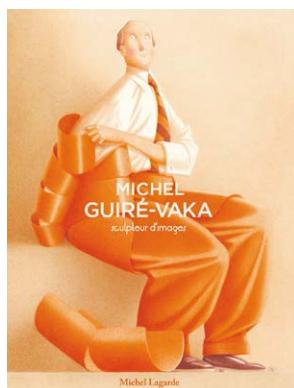
Par Michel Lagarde

« MGV »

est la griffe de l'illustrateur Michel Guiré-Vaka (1936-2015) dont le travail vient d'être salué par la parution d'une importante monographie sortie en novembre 2017. Sa carrière démarre dans la publicité; il collabore avec les plus grandes agences parisiennes des années 1970: Havas, Publicis, Feldman, Lorin-Ketchum et quelques campagnes mémorables pour Air-Wick, la Société Générale, Banyuls. Il devient ensuite un illustrateur très sollicité par la presse française, allemande, américaine pour *L'Express*, *Le Nouvel Observateur*, *Lire*, *Pilote* ou *Playboy*, mais aussi *Die Welt*, *New York Times* et surtout *Esquire*.

Il sera aussi un illustrateur pour la jeunesse très apprécié par les éditions Bayard avec de nombreuses *Belles histoires de Pomme d'Api*, et deux livres édités par Hachette avec Claude Kottz: *Rue de la Chance* et *Monsieur Dobichon*. À la fin des années 1990 il abandonne le travail de commande pour se consacrer à son travail de peintre. Il entreprend la réalisation d'une vingtaine de toiles dans sa technique de dessin avec l'utilisation de l'acrylique qu'il applique armé d'un pinceau réduit à 3 ou 4 poils sur un papier extran, dit « mousmé », en enrobant la précision de son dessin d'une matière chaude au pointillisme microscopique.

L'homme est parti en 2015 mais son œuvre revient à la lumière avec une première exposition-rétrospective lancée en mai 2017, par Jean Izarn à la Librairie Chrétien, avec la présentation d'une centaine d'œuvres et un premier catalogue salué lors des Nocturnes de la Rive Droite. L'aventure MGV continue à la galerie Michel Lagarde avec une exposition qui rassemble une vingtaine d'œuvres originales choisies parmi la centaine de dessins et peintures aujourd'hui rassemblés dans un ouvrage exceptionnel, des témoignages de professionnels qui louent le talent et la sensibilité de ce merveilleux « Sculpteur d'images ».



Michel Guiré-Vaka Sculpteur d'images

Format 19 x 23,5 cm,
192 pages, 25 €

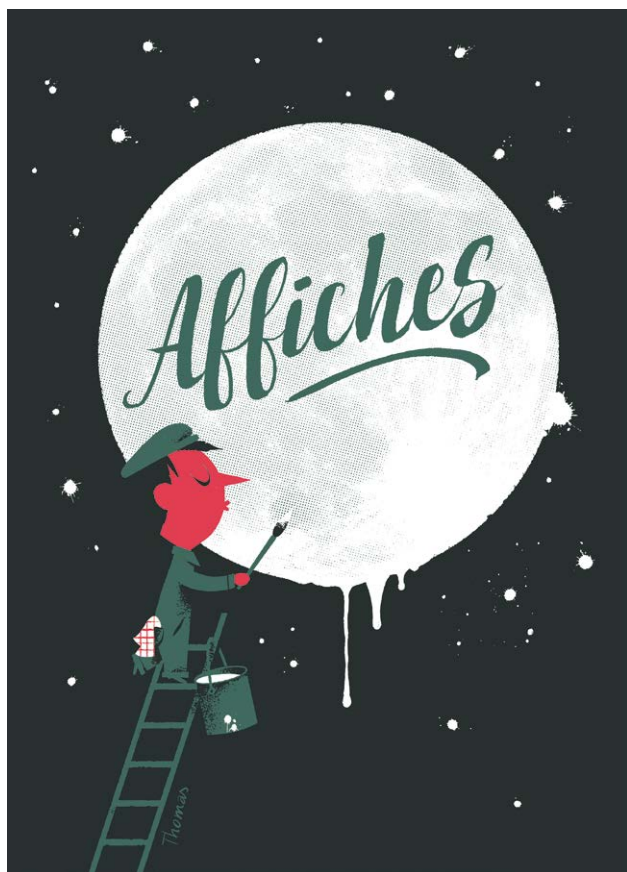
Ouvrage collectif écrit par:
Patrice Caumon, Christiane
Abbadie-Clerc, Jean Claverie,
Yves Frémion, Jean Izarn,
Alain Lachartre, Michel
Lagarde.



CAMPAGNE SOCIÉTÉ GÉNÉRALE 1967



EXPOSITION « THOMAS BAAS - AFFICHES »



Galerie Robillard
38, rue de Malte
75011 Paris (sur cour)
www.galerierobillard.com

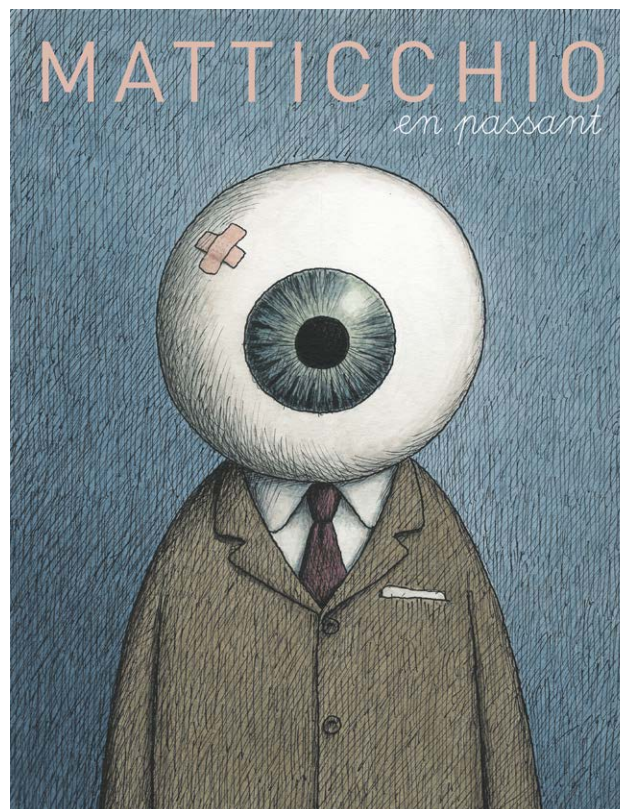
VERNISSAGE
le mercredi 15 nov.
à 18h

DÉDICACE
le dimanche 19 nov.
de 14h à 17h

**Du 15/11
au 22/11/2017**
Tous les jours de 11h à
19h, dimanche inclus

Des albums illustrés ? Oui, mais pas seulement. À côté de ses livres jeunesse, Thomas Baas est le créateur de quelques 200 affiches en un peu plus de dix ans de carrière. Concerts, festivals, spectacles mais aussi divers breuvages et gourmandises : son style un brin rétro mêle humour et tendresse, dans des compositions toujours percutantes. L'exposition propose une cinquantaine d'affiches en édition limitée ainsi qu'une série d'images inédites spécialement sérigraphiées pour l'événement.

EXPOSITION « FRANCO MATTHICCHIO »



Galerie Martel
17, rue Martel
75010 Paris
www.galeriemartel.com

VERNISSAGE
le jeudi 23 nov.

DÉDICACE
le samedi 25 nov.

**Du 24/11
au 13/01/2018**
Du mardi au samedi
de 14h30 à 19h

Ses bandes dessinées et ses illustrations, drôles et énigmatiques, poétiques et oniriques, sombres et souvent ironiques, ont fait de l'artiste italien un dessinateur culte. Jones, un chat borgne, est l'un de ses personnages les plus célèbres. Ses aventures surréalistes et captivantes, entre Walt Disney et Samuel Beckett, comme le souligne Matticchio lui-même, sont rassemblées pour la première fois dans son album *Jones et autres rêves* (éd. Ici Même). Pour la première fois en France, l'exposition de la galerie Martel offrira à Franco Matticchio une visibilité digne de son talent.

EN CE MOMENT À LA GALERIE XIIIX

AVRIL POUR NICOLAS



François Avril fête le Beaujolais nouveau avec Nicolas en réalisant l'étiquette de la cuvée 2017. La collaboration avec la marque avait bien démarré avec un catalogue Vibliothèque qui retrace l'histoire des boutiques du caviste Eugène Nicolas à travers le XX^e siècle. Cette marque riche d'un passé prestigieux en matière d'illustration, avec son personnage emblématique Nectar, rend également hommage à son patrimoine graphique avec la parution du journal *Quoi de neuf ? - Nicolas* édité par la galerie Treize-dix pour l'occasion et distribué gratuitement aux visiteurs de l'exposition et chez les cavistes de l'Est parisien.

Avril chez Nicolas (du 17 au 25 novembre 2017)

LUCILE PIKETTY

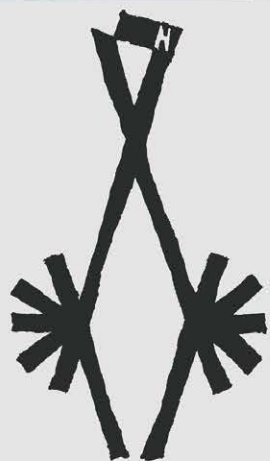
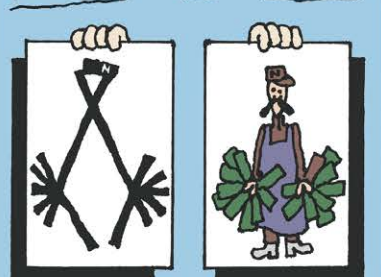


L'artiste résident de la Casa Velasquez de Madrid Lucile Piketty, présentera à partir du 8 décembre pour sa première grande exposition parisienne, les originaux de *Dans les coulisses du musée du Louvre* extraits d'un ouvrage paru aux éditions de la Martinière. Une plongée dans l'univers du Louvre en compagnie de l'historienne de l'art Bérénice Geoffroy-Schneiter sous une forme proche du roman graphique, pour visiter autrement le plus grand musée du monde. L'autre partie de l'exposition sera consacrée à William Cody, plus connu sous le nom de Buffalo Bill. Le Grand Esprit du Bison soufflera sur la galerie Treize-dix en décembre, avec l'ouvrage paru au Seuil jeunesse signé Tai-Marc le Thanh.

TRINQUONS AVEC

NECTAR

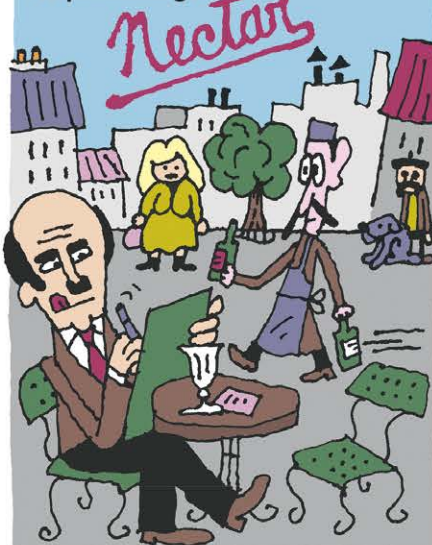
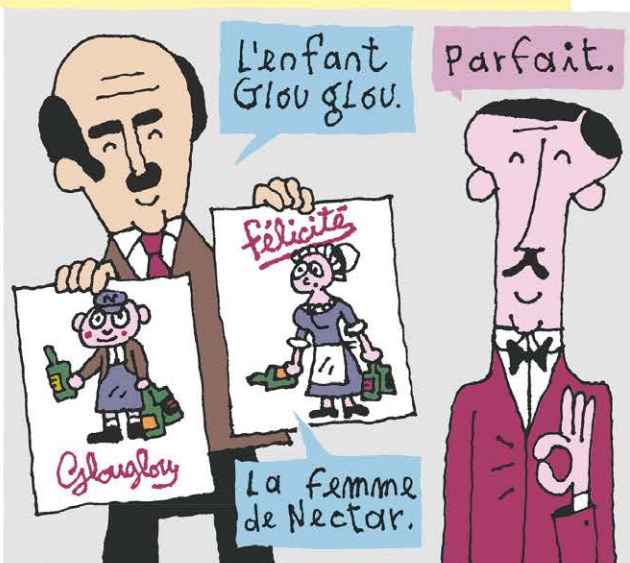
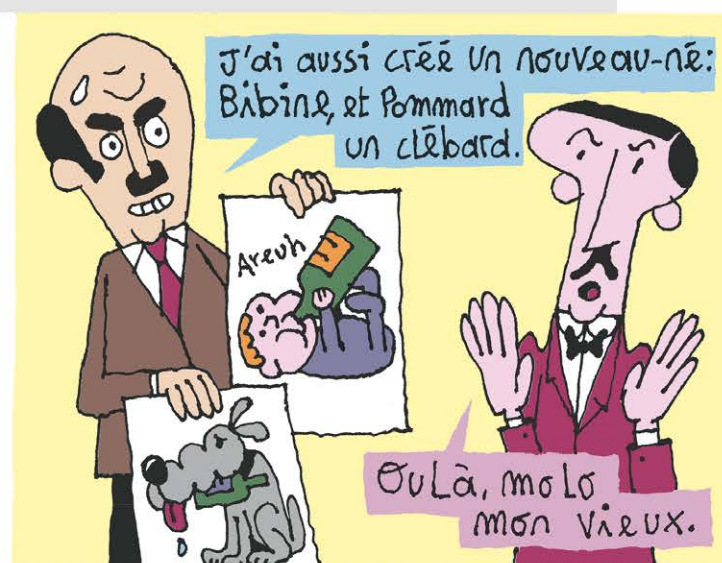
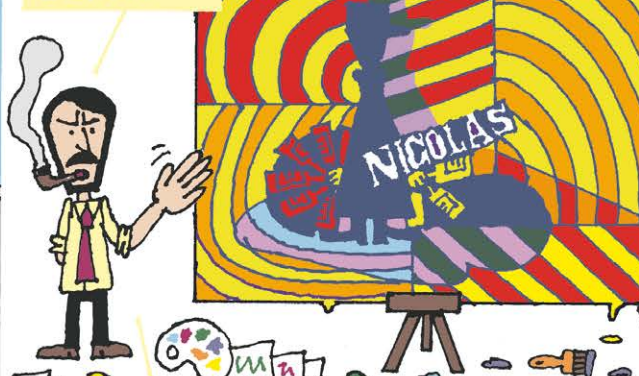
PAR YASSINE & TOMA BLETNER

SAVEZ-VOUS
CE
QUE
C'EST
??1892 \ CHARLES / 1962
LOUPOT
GRAPHISTE NOUS RÉPONDC'est ma
version
stylisée
de
Nectar.
Le
caviste
emblème
des vins
Nicolas.Nectar a vraiment existé.
On dit qu'il pouvait porter
32 bouteilles avec seulement
ses 2 mains.À moins que ce ne
soit qu'une légende.

Hum...



Moi, j'en vois 64.

C'est en 1922, que le
dessinateur Suisse Dransy crée
le personnageComme le bonhomme Michelin, il incarne la
marque. Il se voit même entouré d'une famille.Mais seul Nectar devint une icône. L'ajout de ces
personnages ne rencontra que très peu de succès.**CASSANDRE**
l'un des plus célèbres affichistes
français s'appropriera aussi Nectar
dans une affiche qui préfigure
l'Op-Art.Et
Voilà!Regardez
L'ami.

Mazette.

Alors? Ton boulot de Livreur
chez Nicolas? Bin... Y disent
que j'ai la géométrie
potentielle de lignes iconiques.

QUIZ POUR VOUS AMUSER ET PARFAIRE VOS CONNAISSANCES SUR LE QUARTIER!

1. OUVERT EN 1784, LE PREMIER GRAND MAGASIN DE FRANCE, «LE TAPIS ROUGE» (67, RUE DU FAUBOURG SAINT-MARTIN), ACCUEILLE AU CŒUR DE SES 1750 M² :

- A. La victoire de Jacques Chirac en 2002
- B. Celle de Nicolas Sarkozy en 2007
- C. Le siège de campagne de Lionel Jospin en 1995
- D. Celui de Benoît Hamon en 2017

2. L'UN DES NOMBREUX BUTINS DE JACQUES MESRINE FUT - SOI-DISANT - CACHÉ PAR SA MAÎTRESSE DANS SA BOUTIQUE DE CHAUSSURES DEVENUE AUJOURD'HUI L'UNE DES ADRESSES PHARE DU VILLAGE :

- A. Le Citizen Hôtel
- B. La Trésorerie
- C. Antoine & Lili
- D. Artazart

3. AU 39 DE LA RUE DU CHÂTEAU D'EAU SE TROUVE LA PLUS PETITE MAISON DE LA CAPITALE. LA CONSTRUCTION EN 1856 DE CETTE MAISON DE 1 MÈTRE 40 DE LARGE DANS UN ANCIEN PASSAGE FUT DÉCIDÉE APRÈS :

- A. Le suicide, dans le passage, de la gardienne du 37 de la rue.
- B. Que le passage soit devenu un véritable coupe-gorge.
- C. Une querelle entre les propriétaires des 37 et 41 de la rue.
- D. Un nouveau plan d'occupation des sols décidé par la Mairie du X^e.

4. À LA LIBÉRATION, SOAP AND THE CITY, LA BOUTIQUE DE JOHN WIENK, - 75, RUE DU FAUBOURG ST-MARTIN - AVAIT UNE AUTRE FONCTION QUE LA VENTE DE SAVONS :

- A. Une cantine de la Croix-Rouge en charge de distribuer du lait aux femmes enceintes.
- B. L'une des nombreuses réserves des magasins Lévitant.
- C. Le QG d'un groupe de résistants
- D. Une boulangerie

5. L'ANCIEN MAGASIN «AUX CLASSES LABORIEUSES», CONSTRUIT EN 1899 ET SITUÉ 85, RUE DU FAUBOURG SAINT-MARTIN EST AUJOURD'HUI LE SIÈGE DU SITE LE BON COIN. JUSTE AVANT, IL FUT CELUI DE :

- A. l'ANPE
- B. la SNCF
- C. l'agence BETC
- D. la BNP

6. «LA PIPE DU NORD», MAGASIN DE PIPES ET D'ARTICLES POUR FUMEURS - 21, BOULEVARD MAGENTA - EST L'UNE DES PLUS ANCIENNES BOUTIQUES DU QUARTIER. SON OUVERTURE REMONTE À :

- A. 1888
- B. 1904
- C. 1867
- D. 1936

7. EN 1865, AU CŒUR DU VILLAGE, FUT INAUGURÉ :

- A. L'ancienne Trésorerie Principale du X^e, actuel magasin «La Trésorerie»
- B. La construction de l'Hôtel du Nord
- C. Le début des travaux du pont tournant
- D. L'ouverture de la rue Beaurepaire donnant sur le canal Saint-Martin.

8. AU NUMÉRO 5 DE LA RUE TAYLOR, VÉCUT UN HOMME DE CINÉMA CÉLÈBRE. SON MONOGRAMME, AU-DESSUS DE LA PORTE D'ENTRÉE, L'ATTESTE ENCORE.

- A. François Truffaut
- B. Abel Gance
- C. Marcel Carné
- D. Georges Méliès

9. LE THÉÂTRE DE LA RENAISSANCE, TOUJOURS PRÉSENT 20, BOULEVARD SAINT-MARTIN FUT INAUGURÉ EN :

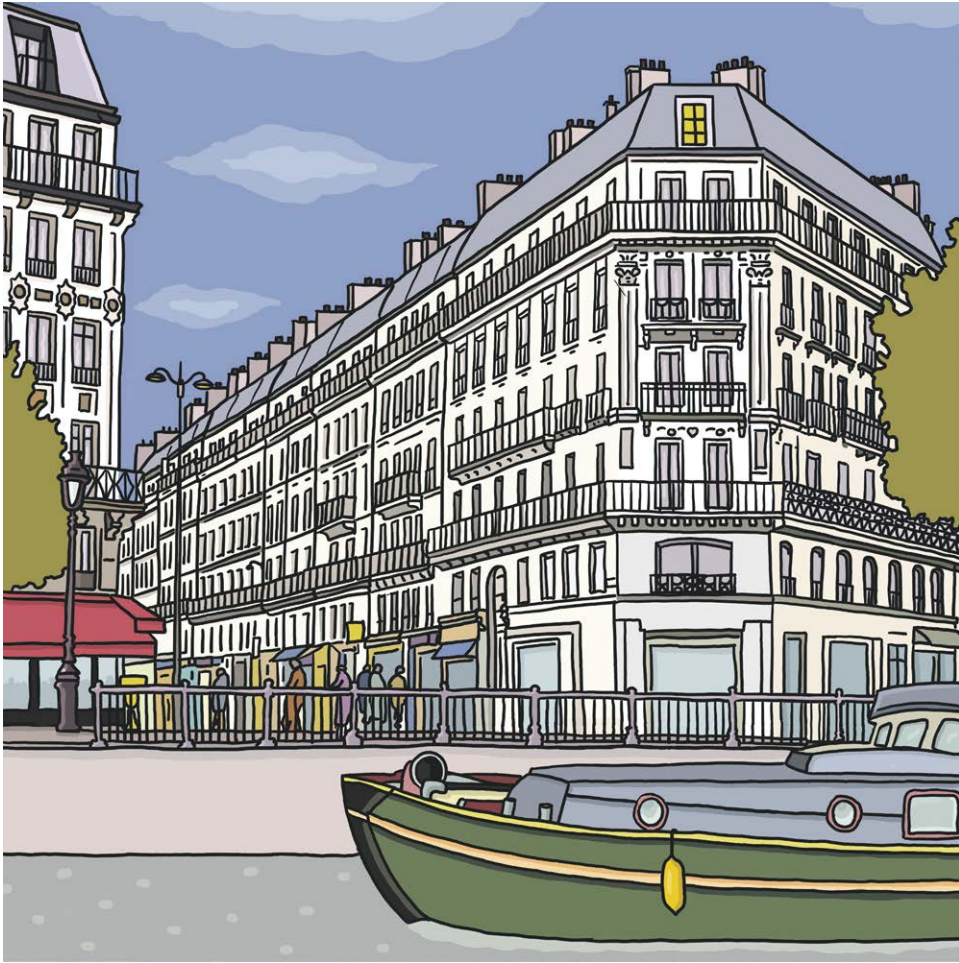
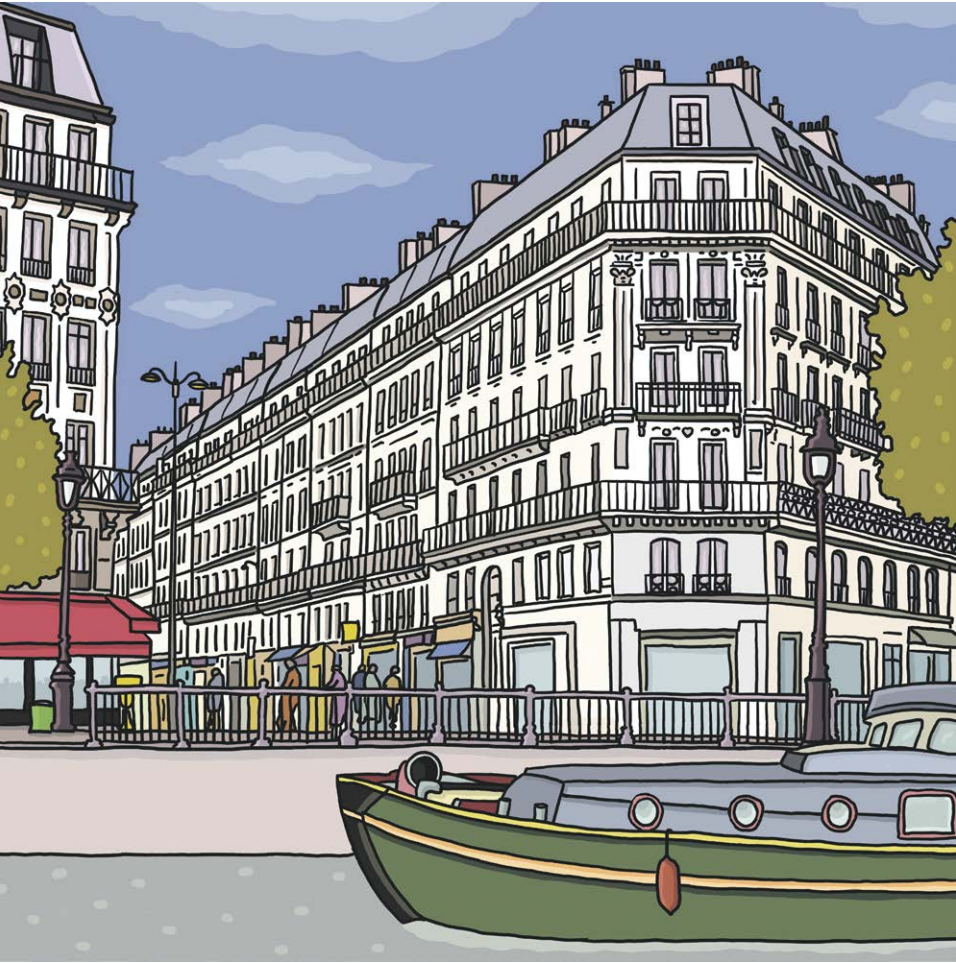
- A. 1854
- B. 1872
- C. 1904
- D. 1930

10. AUJOURD'HUI, AU 29, RUE DU CHÂTEAU D'EAU, SE TROUVENT LA MAISON DE LA CULTURE YIDDISH ET SA BIBLIOTHÈQUE MEDEM. AU DÉBUT DU XX^e SIÈCLE S'Y TROUVAIT :

- A. «Saint-Martin Automobiles», une boutique d'accessoires pour automobilistes.
- B. «Aux vieux Papiers», une papeterie.
- C. Une synagogue
- D. Le café «Le Saint-Martin»

RÉPONSES 1/A - 2/D - 3/C - 4/A - 5/C - 6/D - 7/C - 8/D - 9/B - 10/A

LE JEU DES DIX ERREURS



RÉPONSES Nage qui disparaît / Couleurs du pare-battage du bateau / Nombre de hublots / 1 seule fenêtre sur le pignon de l'immeuble (au 1^{er} étage) / Feuilles aux arbres / Lampadaire de droite disparaît / Couleur fenêtre du toit (devient jaune) / Les fenêtres du toit à droite disparaissent / Cheminées qui disparaissent (à droite) / Poubelle verte à gauche disparaît

Beaujolais 2017



S É L E C T I O N N I C O L A S

XIII
galerie treize-dix

« QUOI DE NEUF ? NICOLAS ! »

Exposition des dessins du Beaujolais Nouveau par François Avril
du 17 au 25 novembre 2017
13, rue Taylor 75010 Paris